

DU MARDI 20 AU LUNDI 26 FÉVRIER 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
JO : Geoffrey Wersy rêve de médaille
- **DOSSIER** P.7-11
Bien vieillir à domicile
- **FOOTBALL** P.21
Le SOC trace sa route
- **HUMOUR** P.22
Pierre Thevenoux se donne en spectacle
- **FACE À FACE** P.27
Les 1 000 vies d'Isabelle Martin

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

PROMOTION SUR-MESURE
LA RÉNOVATION 3X PLUS ACCESSIBLE

-10%

SUR UNE SÉLECTION DE 5 PORTES ACIER LAQUÉES* SUR-MESURE

* Voir conditions en magasin

AKITA-20 ODENSE SAORI CEDOUSA-20 HELENA
*HORS FINITION BLANCHE STANDARD

☎ 05 49 51 67 87 📍 Migné-Auxances

SOCIÉTÉ • P.3

Les actes anti-LGBT dans le viseur

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calm et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

■ Salles de séminaire (120-150 places) ■ Salle de réception (300 couverts) ■ Hébergement (60 couchages)
■ Service traiteur - Animations sur mesure ■ Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°636

le7.info

AdobeStock



futuroscope



10 FÉV. - 29 MARS
SPÉCIAL VIENNE*

* Voir conditions sur futuroscope.com



SA Parc du Futuroscope RCS Poitiers 9 444 039 932 Cube Creative, Agence Brune, D. LAMING Architecture, Clémentine, Parc du Futuroscope.

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2024 du 7 Eté !



2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2024

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Adobe Stock

Vigilance face aux actes anti-LGBT

CLIC-CLIQUE



Dégoût

Ça s'est passé lundi 12 février 2024, dans la très paisible commune de Fontaine-le-Comte. Le portrait de Simone Veil, situé dans la cour du groupe scolaire qui porte son nom, a été entièrement tagué et la plaque extérieure, rue de la Forêt, a disparu. Hasard du calendrier, cet acte à caractère clairement antisémite s'est déroulé le jour de la signature du Plan départemental pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+. La haine à l'état pur, la bêtise crasse sévissent donc encore et toujours sous nos latitudes. Pas plus tard que le 2 février, Ginette Kolinka donnait une conférence au lycée Victor-Hugo, à Poitiers. A quoi sert que la survivante du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau -99 printemps- s'échine à sensibiliser ses contemporains ? A quoi sert la rediffusion de *Shoah*, sur le service public ? A quoi servent les cours d'histoire dans le secondaire ?... Bref, pourquoi tant de haine à l'égard d'une communauté ? Près de 1 600 actes antisémites ont été perpétrés en France depuis le 7 octobre 2023. Ça se passe de commentaires.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

La semaine prochaine, découvrez notre supplément consacré au jardin.



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info



La majorité des crimes et délits anti-LGBT ont pour victimes de jeunes hommes.

Alors que vient d'être signé le Plan départemental pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations LGBT+, les plaintes pour des actes liés à l'orientation sexuelle des victimes sont en augmentation en France.

■ Claire Brugier

En 2019, le Comité opérationnel de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (CORA) a été prolongé par le H de haine anti-LGBT. Il est devenu CORAH. Une nouvelle étape a été franchie en début de semaine dernière avec la signature en préfecture du Plan départemental pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+. Cette mobilisation de l'Etat, des élus et des forces de l'ordre, en lien avec les associations, n'est pas anodine. Les chiffres publiés par l'Observatoire des inégalités

témoignent d'une hausse du nombre de crimes et délits homophobes et transphobes. Entre 2016 et 2022, il a plus que doublé avec, au niveau national, 2 417 plaintes anti-lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) enregistrées par les forces de police et de gendarmerie. Mais combien d'agressions en réalité ? Car seules 20% des victimes déclarent avoir porté plainte, la majorité s'abstenant à l'instar de la Coloc Drag, victime de trois agressions à Poitiers en décembre et janvier derniers, dont une au couteau. « Nous n'avons pas fait d'événement depuis parce que nous avons peur de sortir », expliquait Luna Light début janvier. « Les gens ont peur d'être mal reçus par méconnaissance, constate Marianne Souchon, co-présidente du Centre LGBT du Poitou. Notre action consiste en partie à sensibiliser et former les forces de l'ordre, car c'est une question de confiance. Et on invite les victimes à nous contacter pour les orienter sur quelqu'un qui soit à

l'aise sur la question. »

Prévenir, accompagner, dissuader

Selon l'Observatoire des inégalités, 72% des actes anti-LGBT -dans la Vienne leur nombre est fondu dans la masse des autres discriminations-, touche des hommes jeunes (- 34 ans). Dans les deux tiers des cas, les faits ont lieu dans l'espace public. Noël, victime d'une agression le 19 mai 2020 près du Moulin de Chasseigne à Poitiers, Mendy, le 29 juillet de la même année rue de la Roche... Yohann Allemand les a accompagnés, eux et d'autres lorsqu'il était le représentant du Refuge. « Beaucoup de jeunes nous appelaient pour nous dire qu'ils étaient harcelés, raconte-t-il. C'est pourquoi il est important de faire de la prévention en milieu scolaire, pour expliquer à cette nouvelle génération qu'on est tous différents et qu'il n'est pas acceptable de rejeter une personne parce qu'elle est gay, lesbienne ou en parcours de transition. »

Yohann Allemand croit au pouvoir des témoignages, dussent-ils choquer. Il croit parallèlement au pouvoir de la dissuasion. « Il faut mettre en place des peines exemplaires et agir sur les réseaux sociaux où l'homophobie est très présente. Aujourd'hui, les victimes craignent que leur plainte pour injure ou discrimination n'aboutisse pas, qu'elle ne soit pas « assez grave » pour la justice (ndlr, 5% portent plainte pour injures). Et puis certaines personnes n'assument pas leur homosexualité. Le fait que le nouveau Premier ministre soit concerné va peut-être faire un peu bouger les choses... », avance Yohann Allemand sans trop d'espoir. Il y a encore du travail, notamment en milieu rural où il est moins facile d'assumer sa différence qu'en ville. » Le maire de Chenevelles Cyril Cibert nuance et met en avant le succès dans sa commune de l'unique Marche des fiertés rurales de France, qui aura lieu cette année le 27 juillet.

villegier-reno.fr

VOS ENVIES, NOTRE EXPERTISE :
VOTRE CONFORT

Construction | Agrandissement
Aménagements intérieurs | Rénovation
Demeures & patrimoine

05 49 53 19 05 • villegier.reno@gmail.com

ACCOMPAGNEMENT

Une Maison régionale de la performance au Creps

Le saviez-vous ? Le Creps de Poitiers héberge l'un des deux sites de la Maison régionale de la performance Nouvelle-Aquitaine, l'autre se trouvant au Creps de Bordeaux. En pratique, deux conseillers travaillent à temps plein à Vouneuil-sous-Biard. L'un, Marc Vieugué, s'occupe de l'optimisation de la performance des athlètes, le second, Nicolas Guenzé, de l'accompagnement socio-professionnel. « *La MRP développe cinq grandes missions, ajoute Nicolas Guenzé, de l'aménagement de la scolarité à la montée en compétence des staffs, en passant par l'optimisation de la performance, le suivi et l'analyse.* » En pratique, la structure propose aux athlètes, valides ou handicapés, un suivi individuel et collectif. Il n'est pas forcément nécessaire que ceux-ci soient intégrés à des pôles. « *On intervient par exemple auprès de voileux tels que Clément Péquin, Charline Picon ou encore Pernelle Michon* », ajoute Nicolas Guenzé.

Achat de matériels spécifiques, mise en place de séances de préparation mentale, accompagnement à la reconversion comme avec Jonathan Lobert, médaillé de bronze aux JO de Londres en 2012... Le spectre d'intervention de la Maison régionale de la performance est volontairement large. Avec un objectif final inscrit dans l'ADN de l'Agence nationale du sport et du plan Ambition bleue : faire briller les Tricolores lors des Jeux de Paris... et de Los Angeles. « *Un athlète comme Jérémie Nzougou est plutôt destiné à participer aux Jeux de 2028.* »

6^e épisode de la série à découvrir mardi 2 avril
Au programme : les supporters retiennent leur souffle.



Geoffrey Wersy, les Jeux dans les yeux

Geoffrey Wersy est l'une des meilleures chances de médaille poitevines aux Jeux de Paris.

Deuxième du Test event de Paris en août 2023, le paratriathlète poitevin Geoffrey Wersy croit fort en une médaille le 1^{er} septembre 2024. Le quintuple champion de France en titre se donne les moyens de ses ambitions.

■ Arnault Varanne

Stade Rebeilleau, lundi 12 février 2024. Geoffrey Wersy échange avec Sybille Retour et quelques autres athlètes de l'EPA 86. Il fait frais ce jour-là et le soleil perce timidement. Qu'à cela ne tienne, le paratriathlète s'envole dès le lendemain pour Lanzarote et ses 25°C. A lui la mer et la chaleur ! « *On a hésité entre l'altitude et le soleil et, bizarrement, Geoffrey a préféré le soleil !* », plaisante son paternel Pascal, qui l'accompagne dans son stage d'entraînement ibère, jusqu'à la fin de la semaine. Au menu : trois séances par jour concoctées par son entraîneur, Kevin Berny. Et aussi une rencontre avec l'un de ses concurrents, Luis Morales, le local de l'étape.

A moins de deux cents jours des Jeux paralympiques de Paris, Geoffrey n'a qu'un objectif : rafler une médaille du

côté du pont Alexandre-III, le 1^{er} septembre. Départ à 8h40. Arrivée... le plus tôt possible ! Mais, parce qu'il y a un mais, le champion de France en titre (catégorie PTS2) devra attendre le 1^{er} juillet pour savoir s'il est bien qualifié aux Jeux. « *J'ai encore plusieurs courses à disputer, commente-t-il, à commencer par la manche de Coupe du monde à Abou Dabi, le 8 mars. J'irai ensuite le 13 mai à Yokohama où j'ai gagné l'an dernier et le 16 juin à Besançon.* » Si nécessaire, une ultime course

« *de rattrapage* » aura lieu le 30 juin à Montréal.

Ne rien laisser au hasard

Pas qualifié pour Rio (2016) et « hors-catégorie » à Tokyo (2021) -la course n'était pas ouverte aux PTS2-, le futur porteur de la flamme olympique se sent en pleine possession de ses moyens et prêt à gravir des montagnes. N'a-t-il pas terminé 2^e du Test event de Paris, le 19 août 2023, devant Jules Ribstein, quadruple champion du monde ? Et même si la qua-

lité de la Seine a transformé l'épreuve en duathlon, le résultat reste encourageant. Au-delà de ses bonnes dispositions physiques, Geoffrey a allégé sa charge mentale puisque l'agent d'Eaux de Vienne-Siveur a été « libéré » par son employeur depuis le 1^{er} janvier. Il peut donc s'entraîner à temps plein. Il retrouvera son poste à mi-temps à la rentrée.

Histoire de ne rien laisser au hasard, son staff travaille sur tous les petits détails nécessaires à l'optimisation de ses performances. Ainsi, le triathlète va-t-il bientôt bénéficier de lunettes de nage adaptées à sa vue. Dans le même ordre d'idée, « *on fait aussi fabriquer un support de bras avec une prothèse par un spécialiste de Mignaloux-Beauvoir*, ajoute Pascal. *Cette gouttière permettra à Geoffrey de moins ressentir les secousses sur le vélo. C'est moins de stress et moins de fatigue. D'autant que l'arrivée sur les Champs-Élysées est sur des pavés...* »

Geoffrey Wersy bénéficie aussi d'un système de serrage innovant pour « *[lui] faire gagner du temps dans les transitions* ». D'ici aux Jeux, le programme s'annonce donc chargé entre stages avec l'équipe de France, manches de Coupe du monde et verdict du 1^{er} juillet. Au fait, quelle couleur la médaille ? « *Peu importe !* », lâche-t-il dans un sourire entendu.



Grandir ensemble

Né en août 2016, le village d'enfants de Monts-sur-Guesnes est aujourd'hui bien implanté. (Re)découverte de l'une des quinze structures françaises de la fondation Action enfance.

Charlotte Cresson

Pas de panneau ou de banderole, le lieu est discret et c'est volontaire. Créé en août 2016 par la fondation Action enfance et le Conseil départemental, le village d'enfants de Monts-sur-Guesnes accueille aujourd'hui 56 bambins. Placés par la justice ou sur demande de parents en souffrance, ces enfants, dont 44 sont originaires de la Vienne, vivent dans cette structure comme au sein d'une famille. « C'est vraiment l'objectif. Ils grandissent dans des maisons avec tout le nécessaire, comme chez n'importe qui », explique Jérôme Foisnet, directeur du village. La structure porte bien son nom. Avec ses huit maisons et son aire de jeux, la ressemblance avec un simple lotissement est troublante. « C'est un choix de ne pas indiquer qu'il s'agit d'un établissement de la Protection de l'enfance. Les enfants sont ici chez eux et ils ont le droit à la discrétion. D'ailleurs, ils sont scolarisés dans plusieurs établissements différents dans cet optique. » Actuellement, 48 des 56 enfants vivent répartis dans les huit maisons du village de manière à être six par foyer. Des éducateurs familiaux partagent leur quotidien. « Ils sont répartis dans les maisons où ils vivent à temps complet une semaine sur



deux et y assurent les tâches parentales comme préparer le petit déjeuner, aller à l'école ou apaiser les chagrins. » Huit autres jeunes vivent dans de nouvelles structures, à Poitiers,

afin d'être accompagnés vers l'autonomie.

Une demande qui évolue

Bien que méconnus, les vil-

lages d'enfants existent depuis le milieu du XX^e siècle. Initialement conçues pour recueillir les orphelins de guerre, ces structures sont complémentaires des foyers sociaux et familles d'accueil. « Aujourd'hui, dans la Vienne, comme partout en France, il y a de moins en moins d'assistants familiaux. Ces établissements répondent donc à un besoin comptable », constate Jérôme Foisnet. Pourtant, en parallèle, les besoins de placements ont fait un bond ces dernières années. « La crise du Covid a révélé des situations de tensions car les pouvoirs publics étaient particulièrement attentifs à cette période. Puis la reprise de la crise migratoire a nécessité la prise en charge des mineurs non accompagnés. » Lors de leur installation en 2016, les enfants et professionnels du village ont dû prendre leurs marques. Aujourd'hui, tout ce petit monde s'est bien acclimaté. « Au bout de sept ans, on a trouvé notre rythme. Les enfants sont apaisés, tout le monde sait ce qu'il a à faire et les anciens accueillent les petits nouveaux. » Dans une volonté de rendre meilleur leur quotidien, Action enfance s'évertue à multiplier les projets. Ainsi, des groupes d'adolescents du village ont pu partir dans les Pyrénées et même au Togo ! De quoi créer de beaux souvenirs et grandir sereinement.

Les demandes de placements sont de plus en plus nombreuses dans la Vienne.

Action enfance fait son cinéma

Le week-end dernier, pour la 7^e édition d'« Action enfance fait son cinéma », les petits résidents du village d'enfants de Monts-sur-Guesnes se sont glissés dans la peau de professionnels du grand écran. Épaulés par des étudiants en cinéma, ils ont tourné leur court-métrage, destiné à se mesurer à ceux des quatorze autres villages d'enfants de France. Lors de ce concours, trois prix sont décernés : celui du public, du jury et le coup de cœur. Les enfants de la Vienne ont déjà un beau palmarès puisque trois trophées trônent déjà à Monts-sur-Guesnes. Résultats en juin !

PATRIMOINE Le Palais fixé sur son avenir

Les travaux du Palais vont enfin démarrer, à partir de l'été, alors que la flamme olympique est attendu dans l'édifice le 25 mai. Des travaux de curage, désamiantage et de déplombage qui s'étaleront jusqu'en avril 2025. Pendant cette période, la salle des pas perdus restera toutefois accessible de 11h à 20h. L'avant-projet définitif sera rendu en septembre 2024. Ce document de programmation permettra de détailler les plans définitifs du bâtiment, le rétroplanning du projet ainsi qu'un budget précis, qui devrait tourner autour de 60M€. Il manque aujourd'hui un quart de la somme. A noter que plusieurs candidats ont manifesté leur intérêt pour créer un hôtel-restaurant. Le nom de l'heureux élu sera dévoilé plus tard dans l'année. En attendant, les Poitevins pourront découvrir l'exposition des Chantiers du Palais à travers l'histoire, à partir du 14 juin. Du 28 juin au 31 juillet, place à La Dame, une œuvre brodée monumentale représentant le gisant d'Aliénor dont Le 7 s'est fait l'écho dans son numéro 634.

FAIT DIVERS Erwan toujours porté disparu

La dernière fois qu'il a été vu, c'était sur le parking d'une discothèque de Moncoutant-sur-Sèvre, où il s'était rendu avec trois amis. Erwan, 18 ans, étudiant en BTS à Poitiers, est porté disparu depuis la nuit du 10 au 11 février. Malgré les importants moyens mis en place pour le retrouver (gendarmes, plongeurs...) et l'appel à témoins lancé le 12 février, le jeune homme reste introuvable. Le Parquet de Niort a ouvert une enquête. D'après nos confrères de France Bleu Poitou, la famille d'Erwan aurait décidé de porter plainte contre la discothèque La Morinière pour « non assistance à personne en danger ».

LASER GAME VR

PRATIQUEZ LE SPORT AUTREMENT !

TARIFS ET RÉSERVATION
WWW.EVA.GG

11, allée du Haut Poitou 86360 Chasseneuil du Poitou / 05 49 31 22 40 / poitiers@eva-stadium.gg

EVA
CORPORATE HUBBARD ENERGY
— POITIERS —



Le bureau

Cinq à dix minutes grand maximum, c'est le temps que consacraient mes grands frères Mohamed et Fouad aux devoirs. Mon père, comment écrire cela... Vous imaginez bien qu'il était loin de se satisfaire de la situation. Lui se représentait l'école comme un temple du savoir, un lieu qui forme les ingénieurs et les chefs d'entreprise. C'est pour cela qu'un jour, il a décidé de nous présenter fièrement sa dernière acquisition : un magnifique petit bureau qui allait trouver sa place dans la chambre de mes grands frères. Ce bureau, en fait, permettait d'ouvrir à peine un cahier mais il avait un tiroir pour

ranger le reste des affaires scolaires. Mes frères étaient contents de ce cadeau, une délicate attention après tout. Ils n'auraient plus à s'installer dans le salon pour faire leurs devoirs. Une fois les dix minutes passées, ils sortaient satisfaits de leur chambre pour passer à la suite de la soirée... Mais c'est là que mon père leur indiquait d'y retourner pour poursuivre leurs devoirs. Aïe aïe aïe ! « *Mais on a fini nos devoirs* », protestait mon grand frère. Mon père rétorquait : « *Eh bien, vous recommencez !* » Mes pauvres grands frères se sont retrouvés pendant plusieurs semaines à devoir rester dans leur chambre. La

situation était intenable, si bien qu'elle n'a pas perduré. Gamin, je me souviens que mon père nous réunissait tous les quatre pour nous expliquer qu'à notre âge, il suppliait ses parents de le laisser aller à l'école mais qu'on ne lui avait jamais donné cette chance. Les travaux de la ferme, les champs, les vaches et les moutons à surveiller, l'eau à aller chercher au puits le condamnaient à vivre son enfance sans la lecture et l'écriture. Ainsi, ce bureau avait pris une place bien singulière dans notre appartement. Mon père l'avait sanctuarisé et nous étions assignés à réussir. Mon père nous a responsabilisés

très tôt dans la vie, mais ça ne nous pas empêchés d'être heureux pour autant. Il nous a transmis l'idée que le monde est à nous et qu'on doit tous se donner les moyens de prendre notre part. Quel que soit l'endroit d'où l'on vient, ce qui compte est l'endroit où l'on va. On sait tous que l'impact matériel de ce bureau a été infinitésimal sur notre cursus scolaire. Pourtant, même si on n'a jamais aimé ce bureau, on l'a toujours gardé. Et même si je pense qu'il nous a un peu hantés, il nous a également forgé une grande force de caractère.

Kamel Latrach

Kamel Latrach

CV EXPRESS

Connu pour ma passion de la course à pied, je suis toujours partant pour un footing ou une course dans la Vienne sous les couleurs de mon club le CA Pictave. Amoureux de la douceur de vivre poitevine, je me régale du quotidien que la vie m'offre, que ce soit chez moi près de ma femme et mes enfants, au Cned en tant que chef de projet informatique ou bien sur les courses en tant de chronométrateur RunChrono !

J'AIME : ma famille, mes amis, la vie, la bienveillance, le sport, la santé pour tous, l'école publique et l'idée qu'à plusieurs on va plus loin.

J'AIME PAS : la guerre, l'inflation, le fatalisme, les procès d'intention et la manipulation de masse.






Habitat Senior Services® plus

Labellisé 2022 EXCELLENCE

1^{er} OPH de France

labellisé **Habitat Senior Services® Plus** mention **Excellence** depuis 2016
renouvelé en 2019 et 2022
[enquête réalisée auprès d'un panel de locataires occupants en 2023]

EN 2023
98%
LOCATAIRES SATISFAITS*

★★★★★

Découvrez l'ensemble des services du label



www.habitatdelavienne.fr

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

seniors



Bien vieillir en heures creuses

Les animateurs du collectif Anim&Co accompagnent des personnes en perte d'autonomie chez elles. La différence avec des services à domicile classiques ? Ils interviennent en dehors des créneaux habituels, sur des temps de « loisirs ».

■ Claire Brugier

Les sept professionnels regroupés au sein du collectif Anim&Co sont tous des professionnels de santé. Poussés par leurs diverses expériences, ils ont souhaité devenir « animateurs en gérontologie », ou plutôt « animateurs à domicile pour personnes

en perte d'autonomie », suggère Bruno Forestier. Le terme, plus inclusif, est aussi plus conforme à la réalité selon l'ancien commerçant reconverti. « J'ai été aidant pour ma mère pendant plusieurs années, j'ai pu constater qu'elle avait besoin de beaucoup de stimulations. Or la plupart des services à domicile interviennent le matin, à midi et le soir pour le coucher. Mais entre... » L'idée d'une autre forme de service a fait son chemin et Bruno Forestier a passé son diplôme d'accompagnant éducatif et social. Puis il a rejoint Anim&Co, fraîchement créé en février 2022 par Ana-Paula Rocheleux et Sabrina Bernardin. Le collectif a depuis élargi son périmètre et, s'il reste encore quelques zones blanches, il intervient déjà sur une

grande partie du département, dans ces « fenêtres vides », ces heures creuses pendant lesquelles les personnes sont laissées à leur solitude.

Avec les familles

Au salon Bien vieillir à domicile de Fontaine-le-Comte, la semaine dernière, le stand d'Anim&Co n'est pas passé inaperçu avec ses jeux de toutes les formes et de toutes les couleurs comme autant de suggestions d'activités. « On propose, on n'impose jamais », précise Catherine Gyre, aide médico-psychologique et assistante de soins en gérontologie, forte d'une longue expérience en Ehpad. « On travaille aussi beaucoup avec les familles. Sur-tout, on n'est pas là pour juger. Juste pour soulager, en prenant le temps.

Outre la stimulation cognitive,

Anim&Co développe l'écoute active, un accompagnement à la vie sociale (courses, visite au musée...), des ateliers créatifs, esthétiques, de chant... Toujours à la demande. « Par exemple, si un monsieur souhaite se raser seul car il en avait l'habitude, on va l'y aider, détaille Bruno Forestier. Il ne s'agit pas de faire à sa place, nous ne sommes pas aides-soignants. »

Les personnes en perte d'autonomie ne sont pas les seules à trouver du réconfort dans ce système qui contribue au maintien à domicile. « Les services à la personne sont des métiers dans lesquels on se retrouve très vite isolé, un peu perdu face à des situations parfois compliquées, explique Bruno Forestier. Grâce au collectif, on s'enrichit de toutes nos expériences. »

LES OPTICIENS MOBILES service certifié NF

OPTICIEN À DOMICILE

Votre Opticien Mobile se déplace sur rendez-vous et s'occupe de tout !



Sophie RICHER



Alexandre AUJOUX

07 55 63 09 46

La Main Tendue

PORTAGE DE REPAS AIDE À DOMICILE

intervention 7/7
jours fériés et week-end

7 rue de montauban - 86300 Chauvigny
05 49 41 52 30




Une famille pour les aînés



Les accueillants familiaux pour seniors ont un statut d'auto-entrepreneur.

CCAS

Un triporteur pour les aînés de Poitiers

Début 2023, les Ateliers Cord'âges ont affrété un triporteur pour véhiculer leurs adhérents. En octobre dernier, le CCAS de Poitiers a à son tour investi dans un triporteur type « cargo », deux places, pour proposer des balades à ses seniors. Financé par la Ville et le Fonds d'appui pour des territoires innovants seniors, le vélo est dans un premier temps principalement utilisé pour les pensionnaires de la Résidence Marguerite-Le-Tillier. Il est toutefois à la disposition des agents et résidents des autres structures gérées par le CCAS. Une façon pour la Ville « d'intégrer les aînées et les aînés dans la ville, de lutter contre leur isolement et de développer des modes de transport doux et écologiques ». Il est prévu que le triporteur soit accessible au « grand public » au printemps.

AIDE

Des heures de convivialité

Depuis le 1^{er} janvier, certaines personnes âgées bénéficiant de l'Aide personnalisée à l'autonomie (Apa) et vivant à leur domicile peuvent obtenir des heures supplémentaires dédiées à la détente et aux loisirs. Le décret est paru au Journal officiel le 30 décembre dernier. Ces « heures de convivialité » sont destinées à stimuler les aînés en favorisant les interactions sociales, et ce afin de lutter contre l'isolement, mieux prévenir la perte d'autonomie et repérer les fragilités. La loi de financement de la sécurité sociale 2024 a établi un plafond de 9 heures supplémentaires par mois, soit 2 heures par semaine, mais il appartient à l'équipe du Conseil départemental chargée de mettre en place le plan d'aide Apa de déterminer le nombre d'heures, selon les besoins spécifiques de la personne, son degré de dépendance et ses ressources.

Plus chaleureux et moins onéreux que la maison de retraite, le dispositif des familles d'accueil pour seniors se développe en France. Les accueillants pointent cependant du doigt certaines problématiques.

■ Charlotte Cresson

Si l'existence de familles d'accueil pour les enfants et adolescents est désormais bien ancrée, le dispositif destiné à la prise en charge des seniors est, lui, bien moins connu. Pourtant dans la Vienne, près de 170 familles vivent au quotidien auprès des personnes âgées qui leur ont été confiées. Encadré par le Département, l'accueil familial est destiné à offrir un environnement chaleureux, plus intime et moins onéreux qu'une maison de retraite avec un coût

moyen de 800€ et la possibilité de prétendre à l'allocation personnalisée d'autonomie. Pour pouvoir bénéficier de ce dispositif, les personnes accueillies doivent être âgées de plus de 60 ans et ne pas avoir de lien de parenté avec l'accueillant. Ce dernier, lui, doit avoir obtenu un agrément auprès du Département, qui l'autorise à prendre en charge jusqu'à trois personnes âgées et/ou handicapées. A Buxerolles, Carol, elle, a obtenu son agrément personnes âgées et handicapées en 2015. Dans sa maison, qui a accueilli jusqu'à trois pensionnaires, elle a dû réaliser quelques aménagements, à ses frais. « Chaque personne doit avoir sa propre chambre avec son mobilier et pouvoir profiter des espaces communs. Pour plus de commodité, j'ai également dû installer une rampe car beaucoup ont des difficultés pour se déplacer. Une personne du Conseil départemental est

ensuite venue pour valider le logement et vérifier que tout était conforme. »

Des noms similaires mais...

Issue du secteur de l'aide à la personne, Carol a, dans un premier temps, décidé de s'occuper de personnes handicapées et âgées, au sein d'une Maison d'accueil familial. Cette structure regroupe une famille d'accueil et ses pensionnaires dans un logement avec partie privative pour l'accueillant, une pièce de vie commune et des chambres individuelles. Puis elle a ouvert les portes de sa propre maison et s'est lancée à temps complet dans le métier d'accueillante qu'elle considère comme « un don de soi ». Malheureusement, aujourd'hui, la salle commune de Carol est vide. La Buxerolloise arrête son activité et pointe du doigt ce qu'il reste à améliorer. « C'est vraiment différent des familles

d'accueil pour enfants. Ces dernières sont rémunérées par le Département alors que nous sommes des auto-entrepreneuses », déplore-t-elle. Directement payés par les familles, les accueillants pour seniors exercent un métier précaire. « On commence à pouvoir en vivre à partir de trois personnes et nous devons les trouver nous-mêmes. Lorsque l'une d'elle s'en va, il nous reste juste assez pour payer les charges. Et nous n'avons pas le droit au chômage. » A l'instar de leurs collègues, les familles d'accueil pour seniors se réunissent dans des groupes de parole et bénéficient de formations. Seulement, ces dernières sont trop peu nombreuses, ce qui oblige les professionnels à « se former sur le tas, selon le profil ». Le dispositif reste donc à améliorer du point de vue des professionnels mais reste une alternative originale et chaleureuse à la traditionnelle maison de retraite.

Résidence médicalisée pour personnes âgées au cœur de Poitiers



LES FEUILLANTS

ÉTABLISSEMENT D'HÉBERGEMENT
POUR PERSONNES
AGÉES DÉPENDANTES

**Parc arboré,
accueil individualisé**
Venez découvrir
notre établissement
et nos services



1, Voie André Malraux - 86000 POITIERS - Tél. 05 49 55 32 56 - accueil@ehpad-lesfeuillants.fr - www.ehpadlesfeuillants.fr

Audilab
Ensemble, pour une belle écoute



POUR VIVRE PLUS FORT
APPAREILLONS !

**BILAN AUDITIF⁽¹⁾
GRATUIT SUR RDV**

**30 JOURS
D'ESSAI⁽²⁾
MINIMUM GRATUITS**

AIDES AUDITIVES
100%
REMBOURSÉES⁽³⁾

**EN MARS,
AUDILAB S'ENGAGE POUR
LE MOIS DE L'AUDITION**

1. Test non médical. 2. Sur prescription médicale. Dispositif médical CE. 3. Applicable sur les aides auditives de classe 1 référencées, sous réserve d'une complémentaire santé responsable. Voir les conditions en magasin. Audilab Poitiers, RCS Poitiers 484 723 028, SARL 8 000 €. Crédit image : Adobe Stock.

POITIERS (2 centres)

Espace Rabelais
130, route de Nouaillé
05 49 46 05 05

ZAC Sud - 21, rue de Chaumont
05 49 46 10 10

VOUILLÉ

32, rue du Lac
05 49 01 94 20

LUSIGNAN

3, rue Pierre Moyon
05 49 56 06 06

CHÂTELLERAULT (2 centres)

Face CCAL Leclerc
133, av. du Maréchal Foch
05 49 21 60 00

Centre ville - 85, bd. Blossac
05 49 20 11 11

Tous nos centres du 86
sur www.audilab.fr

Publireportage

Portage des repas et lien social

Spécialiste de la téléassistance, Présence Verte Services 86 est aussi un acteur majeur du portage de repas dans la Vienne, et ce depuis plus de trente ans.

Le maintien à domicile est le souhait de beaucoup de personnes âgées. Pour qu'elles restent le plus longtemps possible chez elles, la question de l'alimentation est essentielle. C'est là qu'interviennent Présence Verte Services et ses 27 collaborateurs. En milieu rural ou en plein cœur de Poitiers, l'association livre chaque semaine plus de 4 200 repas à près de 800 personnes. « *Le portage de repas permet de rompre l'isolement, de maintenir un lien social* », explique Claude Leclerc Demessine, directrice adjointe de Présence Verte Services 86.

Des repas, oui, mais de qualité ! Les menus sont élaborés avec une diététicienne de manière à satisfaire toutes les papilles. Deux gammes sont proposées : traditionnelle (de 11,34€ les 4 éléments à 11,91€ les 6 éléments), avec une déclinaison en régime, et traiteur (14,75€ le repas). C'est l'entreprise Chollet Traiteur, à Parthenay, qui met les petits plats dans les grands au bénéfice des usagers. « *Un gage de qualité* », ajoute Claude Leclerc Demessine.

Élément important, quel que soit le nombre de repas commandés, le prix est fixe. Les quinze livreurs assurent leur tournée tous les deux jours et n'hésitent pas à discuter avec les gastronomes. « *Lorsqu'ils ne vont pas bien, nous les orientons vers des partenaires...* » Quand maintien à domicile rime avec lien social.



 **présence verte services**
libres d'être actifs

Présence Verte Services 86

35, rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99 - presenceverteservices.com
Mail : contact@pvs86.fr

ASSURANCE SANTÉ



VOTRE SANTÉ EST PRÉCIEUSE PRENONS-EN SOIN.

PRATIQUE ET IMMÉDIAT :
EN CAS D'ÉVOLUTION DE VOS BESOINS, AJUSTEZ VOS
GARANTIES SUR SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE*

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



(*) Conditions en vigueur au 01/02/2024 réservées aux particuliers, sous réserve d'acceptation de votre demande par votre Caisse régionale. Augmentation des garanties possible à tout moment sur simple appel téléphonique et sans délai de carence, la nouvelle formule doit être alors conservée pendant un an sous réserve d'acceptation de votre demande. Contrats d'assurance santé assurés par PACIFICA SA, entreprise régie par le Code des Assurances, RCS 352 358 865 Paris et distribués par votre Caisse régionale. Renseignez-vous en agence sur les modalités et montant de la cotisation de votre contrat d'assurance. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des conditions contractuelles, des limites et exclusions de garantie. Vous disposez d'un délai légal de rétractation en cas de démarchage et/ou de vente à distance. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 02/24 - Document non contractuel

Bien nommés ateliers P'Art à chute

Face aux chiffres de chutes chez les seniors, la Mutualité française mène depuis 2023, avec le soutien des Départements, un programme d'ateliers ludiques et artistiques. Leur nom : P'Art à chute.

■ Claire Brugier

Le saviez-vous ? Les chutes constituent la première cause de mortalité accidentelle chez les plus de 65 ans, soit environ 130 000 hospitalisations chaque année et près de 10 000 décès. Les raisons sont diverses : un intérieur encombré, une alimentation insuffisante, une activité physique réduite ou encore, tout naturellement, l'altération des sens due à l'âge. Forte de ce dernier constat, la Mutualité française Nouvelle-Aquitaine a lancé en 2023 les ateliers P'Art à chute. Comme leur nom l'indique, il y est question d'art, de chute et de parachute, autrement dit de prévention,



Le programme P'Art à chute se décline en quatre ateliers artistiques et ludiques.

mais « avec un côté innovant, précise Zoé Dick-Bueno, responsable promotion santé en Nouvelle-Aquitaine. On travaille sur les différents sens à travers une approche pluridisciplinaire, avec un professionnel de la prévention, un professionnel de santé (audioprothésiste, opticien, diététicienne, podologue) et un artiste (musicien, photographe, céramiste, danseuse). Il ne s'agit pas juste d'apporter de l'information sur les pathologies, leur évolution au fil de l'âge,

etc., mais de le faire de manière sympa et ludique. » Essentiel, le volet artistique du programme est assuré par le Pôle Culture et Santé Nouvelle-Aquitaine, une Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) dont l'objet est de faciliter l'interconnaissance et les relations entre les mondes des arts, de la culture et de la santé.

A la demande

A raison d'un maximum de quinze personnes par atelier,

le programme P'Art à chute se décline en quatre parties, autour de l'audition, de la vision, du goût et du mouvement. L'objectif est que les participants repartent avec des conseils et astuces pour préserver leurs sens. Ces cycles sont proposés gratuitement « dans toute la région, dans des lieux ouverts, et s'adressent à tous les seniors à partir de 60 ans, en particulier ceux en situation d'isolement », complète Zoé Dick-Bueno. Dans la Vienne, deux cycles se sont déjà tenus, à Mirebeau et Rouillé. « Nous pouvons mettre en place des ateliers à la demande, où cela semble pertinent en fonction du territoire. » Seule condition : le financement. La diffusion de P'Art à chute est conditionnée au soutien de la Conférence des financeurs de la perte d'autonomie présidée par le Département. En 2023, dans la Vienne, cette dernière a financé 88 actions à destination des plus de 60 ans, résidant à domicile et en Ehpad, et de leurs proches aidants, pour un total de 890 740€.

ENTREPRISE

Vita Nova, une marque poitevine



La marque poitevine Vita Nova de vêtements destinés à faciliter l'habillage et le déshabillage des seniors est commercialisée depuis décembre dernier. Lucille Moignier, aide-soignante, et Alexandre Thibault, ancien pompier de Paris, ont fait aboutir leur projet (Le 7 n°596). Accompagnés par le CEI de Neolaji (Technopole Grand Poitiers), ils ont officiellement créé Vita Nova en septembre dernier. En collaboration avec une entreprise de confection française, ils développent leur marque « made in France » et écoresponsable, en structures dans un premier temps et, pourquoi pas bientôt, dans le réseau des pharmacies. Un site internet de vente en ligne (vetements-vitanova.fr) permet d'avoir accès aux collections.

Mardi 23 avril, découvrez notre hors-série **Spécial emploi**

Spécialiste de la salle de bains

Depuis le 1^{er} janvier 2024, **MaPrimeAdapt'** vous aide à financer vos travaux d'adaptation de votre logement

Conditions, montants et travaux pris en charge ? consultez-nous

Votre salle de bain senior
MaPrimeAdapt' finance jusqu'à 70% de vos travaux.

les **maîtres du bain**

3, Boulevard du Grand Cerf - 86000 Poitiers
lesmaîtresdubain@s2ed.fr
05 49 41 40 00 - lesmaîtresdubain.com

MARDI AU VENDREDI 9H-12H -14H-18H30 ET SAMEDI 09H-12H-14H-19H

Inspeere se muscle

MÉNAGES

Le surendettement repart à la hausse



C'était à craindre avec l'inflation des deux dernières années : le nombre de dossiers de surendettement déposés auprès de la commission ad hoc dans la Vienne a progressé en 2023 de 16,5% (869) par rapport à 2022. « Cette hausse est plus élevée que celle observée à l'échelle régionale (+6%) et nationale (+8%). Le niveau des dépôts reste néanmoins inférieur de 15% à celui de 2019 (1 021 dossiers), année de référence en période de pré-pandémie », analysent la Banque de France et la Direction départementale des finances publiques. Toujours sur le territoire, l'endettement contracté par l'ensemble des ménages surendettés l'année dernière s'élève à 30M€. Il se répartit de la manière suivante. 38% sont des dettes à la consommation ; 29 % des dettes immobilières ; 32 % des dettes de charges courantes et autres dettes. Dans le département, l'endettement médian hors immobilier des ménages surendettés s'établit à 15 183€ contre 16 467€ en Nouvelle-Aquitaine et 16 898€ en France métropolitaine. Par ailleurs, 20,6% du montant total des dettes des dossiers clos ont donné lieu à un effacement de dettes, total ou partiel, contre 26% en Nouvelle-Aquitaine et 25% en France métropolitaine.



Mickaël Ferrec, président d'Inspeere, possède déjà une solide expérience de dirigeant d'entreprise.

Créée en 2019, la startup poitevine Inspeere vient de finaliser une importante levée de fonds. Preuve que sa stratégie « data décentralisée » a de l'avenir et que les données peuvent être sauvegardées en France.

Inspeere a décroché le gros lot... Pas moins de 600 000€ obtenus de longue lutte auprès d'investisseurs nationaux qui ne distribuent pas leur argent à n'importe qui. A l'heure où la cybersécurité et la protection des données deviennent un enjeu stratégique, la startup poitevine a bien l'intention de se faire une place au soleil avec sa solution de sauvegarde partagée « made in France » (Le 7 n°530). Rappel : alors que les

géants du secteur concentrent les données de leurs clients dans des datacenters ultra-sécurisés et consommateurs d'énergie, Inspeere propose de les disséminer sur une multitude de serveurs un peu partout sur le territoire. Nom de code : Datis. « On mise sur une solidarité entre nos clients liés par une communauté d'intérêts », résume Mickaël Ferrec, président d'Inspeere. Ce concept disruptif semble convaincre. Ce qui n'était il y a deux ans qu'un projet de recherche mené par Olivier Dalle dans un laboratoire du CNRS possède désormais les moyens de conquérir l'Hexagone, et plus encore.

Ils s'appellent Defense Angels, Airbus Développement, Business angels des Grandes écoles, Arts et Métiers business angels ou encore le Naco en Nouvelle-Aquitaine... Ces réseaux d'investisseurs

qui soutiennent au quotidien l'innovation française ont choisi d'accorder leur confiance à Inspeere. Et ce n'est pas par hasard. « Il a fallu les convaincre, présenter notre solution en détail, ainsi que notre modèle économique. En cela, on a été bien accompagné par l'ADI Nouvelle-Aquitaine », poursuit Mickaël Ferrec. La démarche a duré près d'un an. Au final, ces nouveaux associés de luxe se sont engagés à hauteur de 15% du capital de l'entreprise.

Une année charnière

A quoi va servir cette manne ? Tout simplement à soutenir la croissance d'Inspeere. Passée la période de maturation, le moment est venu de muscler le réseau de distribution. Pour cela, l'équipe multiplie les salons spécialisés et s'est étoffée avec des profils commerciaux pour aller au-devant des so-

ciétés de service informatique comme Conecti dans la Vienne, première à avoir proposé Datis à ses clients. « Les TPE-PME que l'on cible préfèrent travailler avec des partenaires locaux qui deviennent en quelque sorte leur service informatique externalisé. De notre côté, on se concentre davantage sur le produit que sur sa commercialisation. » En quelques mois, l'effectif d'Inspeere a doublé, passant de trois à sept salariés. « C'est une année charnière. » Toujours hébergée au sein de la pépinière H.Tag à Poitiers, la startup se présente comme un rempart contre les vols de données et rançongiciels dont sont victimes entreprises, collectivités et hôpitaux comme celui d'Armentières, dans le Nord, la semaine dernière. Vu le nombre d'attaques, Inspeere a un vrai rôle à jouer dans un monde connecté.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Une COP à l'échelle de la Vienne



En 2100, les précipitations devraient diminuer de 29% l'été.

A l'instar des grandes conventions internationales, la Vienne initie une COP à son échelle pour établir un diagnostic et enclencher des actions concrètes, à partir de la feuille de route Néo Terra 2, lancée par la Région.

■ Arnault Varanne

A l'horizon 2100, les températures devraient grimper de 3,4°C dans la Vienne. Les prévisions font aussi état de 31 nuits tropicales par an en comparaison de l'année 2005, avec des précipitations estivales réduites de 29%. Pas de doute, le réchauffement climatique va nous impacter, et pas qu'un peu. Alors, en complément des COP internationales -la dernière s'est déroulée à Dubaï-, l'Etat a choisi de « territorialiser les

enjeux », donc d'esquisser des changements concrets à l'échelle locale. « *Nous avons sept ans pour faire ce que nous avons fait en trente-trois ans* », balise le préfet de la Vienne, Jean-Marie Girier. A savoir réduire de 30% la consommation d'énergie finale par rapport à 2010 (11 304GWh en 2020) et porter la part des énergies renouvelables à 50% (23,7% en 2020).

Champion des énergies renouvelables

La tâche paraît immense mais, en réalité, le diagnostic très fin permet de mesurer les efforts à réaliser dans chacun des domaines. Le bilan carbone de la Vienne montre en effet les progrès à réaliser en matière de transport, de bâtiments, d'agriculture et d'industrie. « *Il est évident que dans une ville les bâtiments et les transports pèsent plus lourd qu'en milieu rural, où l'agriculture a un im-*

pact », note Thomas Caillaud, responsable planification et transition énergétique du syndicat Energies Vienne. Le bilan carbone du département met ainsi en évidence les disparités entre territoires et donc les efforts à fournir d'ici à 2030. Point positif : « *La Vienne est le département de la région qui enregistre la plus forte progression en termes d'énergies renouvelables* », commente Guillaume Riou, 4^e vice-président de Nouvelle-Aquitaine en charge de la Transition énergétique. Les quelque 50 bâtiments publics rénovés en 2023, les 3 282 véhicules électriques achetés par des particuliers et collectivités depuis la mi-2022 ou encore les 319 cuves à fioul éliminées participent de l'amélioration de la situation.

Moteur, actions !

Cependant, il reste énormément de progrès à accomplir

dans tous les domaines, de la baisse des produits phytosanitaires dans l'agriculture à la réduction des déchets, de l'augmentation des sols cultivés au développement de l'éolien et du photovoltaïque, de la préservation des ressources en eau à la préservation de la biodiversité. La feuille de route Néo Terra 2 de la Région sert de base aux travaux. Toutes les collectivités « *elles sont en première ligne* », assure le préfet- sont invitées à remplir un tableau de pré-diagnostic et des actions qu'elles entendent enclencher. Des groupes thématiques verront ensuite le jour d'ici mai 2024. La validation des objectifs est attendue en juin. Et après ? Des contrats de réussite de la transition écologique seront signés avec les collectivités. L'Etat a déjà prévu de prolonger son Fonds vert pour encourager les initiatives. Près de 15M€ ont déjà été débloqués l'année dernière.

CONFÉRENCE

Le cambodge, (res)source d'inspiration

Le CCFD-Terre Solidaire organise le 15 mars, à 20h, à la halle de sport de Peuron, à Chauvigny, une rencontre avec la directrice exécutive de Forest and Livelihood Organization (FLO), organisation cambodgienne pour les forêts et les moyens de subsistance du bassin du Mékong. Vandy Kim présentera la façon dont FLO accompagne les populations locales dans une gestion durable des ressources naturelles.

Plus d'infos sur ccfd-terresolidaire.org.

LABEL

Le Marais poitevin, zone humide Ramsar

Fin octobre 2021, la réserve du Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne, devenait le 4^e site de Nouvelle-Aquitaine inscrit au titre de la Convention internationale Ramsar. Le Marais poitevin (69 034ha, 337 espèces d'oiseaux et plus d'un millier d'espèces de plantes) l'a rejoint fin 2023. La remise officielle du prestigieux label a eu lieu début février lors des 16^{es} rencontres de restitution de l'Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin.

AGRONOMIE

L'Inrae de Lusignan au Salon de l'agriculture

L'une des dix équipes mises à l'honneur par l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) lors du Salon de l'agriculture de Paris, du 24 février au 3 mars, se trouve à Lusignan. Ferlus est une unité conduisant des recherches sur la transition agro-écologique autour des prairies et cultures fourragères et des systèmes d'élevages laitiers innovants (bovins et caprins).



Les secrets d'une bonne foulée

POLITIQUE

La ministre est venue parler fin de vie



Chargée de porter la future loi sur l'aide active à mourir, la ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités Catherine Vautrin s'est rendue vendredi dernier dans le service des soins palliatifs du CHU de Poitiers. Cette visite fait suite à la participation du chef de service Laurent Montaz à une rencontre convoquée dernièrement par l'Élysée autour du thème de la fin de vie, rencontre à laquelle a participé un autre Poitevin, l'ancien maire de Poitiers et député Alain Claeys à l'origine de la loi Claeys-Leonetti. Au cours de sa visite, Catherine Vautrin a également officiellement inauguré la Maison de Freyja. Ouvert depuis un an au sein du centre hospitalier, le lieu est dédié à la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales.

RANDONNÉE

Une marche dédiée au lymphœdème

Vivre avec un lymphœdème peut parfois être contraignant et douloureux. Maladie fréquente mais méconnue, ce gonflement des membres supérieurs et/ou inférieurs est causé par une accumulation de lymphes dans les tissus. Dans le but de sensibiliser, de répondre aux questions des personnes à risques et de proposer un moment convivial aux personnes touchées par la maladie, l'Association Vivre mieux le lymphœdème de la Vienne et Sport Santé 86 organisent une marche ce dimanche 3 mars à 10h au départ de l'îlot Tison, à Poitiers. Cette sortie, encadrée par la fédération française de randonnée, sera suivie, à partir de 11h, d'un temps d'échange informel entre soignants et patients sur les risques de lymphœdème après un cancer et les différents traitements.

Lymphœdème en marche, départ dimanche 3 mars à 10h, à l'îlot Tison, à Poitiers.



Des tendons d'Achille bien entretenus réduiraient le coût métabolique de la course à pied.

Une équipe du laboratoire poitevin Move de l'université de Poitiers cherche à réduire le « coût métabolique » de la course à pied, autrement dit améliorer l'efficacité de la foulée des coureurs... mais aussi l'autonomie des seniors.

Comment dépenser moins d'énergie pour courir vite et plus longtemps ? Cette question résonne dans l'esprit de tous les amateurs de course à pied, qu'ils pratiquent le 1 500m ou le marathon. On appelle cela le coût métabolique d'une activité. A Poitiers, une équipe de chercheurs du laboratoire Move, spécialisée en sciences du sport, a décidé de s'attaquer au sujet. Et plus récemment, elle s'est concentrée en particulier sur le rôle

joué par le tendon d'Achille. « On peut l'assimiler à un ressort qui va emmagasiner de l'énergie en se comprimant avant de la restituer », précise Laurent Bosquet, directeur de Move. Comme ces chaussures de course dotées d'une plaque de carbone à l'intérieur de la semelle pour favoriser le rebond. Elles permettraient de gagner 4% de coût métabolique !

Vers un programme d'entraînement

Un tendon bien entretenu permettrait donc de gagner en performance et de limiter la fatigue. Reste à le prouver scientifiquement en combinant les effets de l'âge et du sexe. Après une première étude menée en 2023 sur des individus âgés d'une vingtaine d'années, une seconde vient de commencer à la faculté de Staps de Poitiers. Cette fois, elle s'adresse aux hommes et femmes de 45-65 ans. Les inscriptions sont

ouvertes à celles et ceux qui pratiquent un sport au moins deux fois par semaine, quelle que soit la discipline⁽¹⁾. En 45 minutes, les candidats passent une série de tests physiques indolores afin de déterminer leur profil neuromusculaire. « On mesure la raideur musculo-tendineuse, autrement dit la capacité du tendon et du muscle à se déformer comme un ressort, ainsi que l'indice de force réactive, cette capacité de stockage et de restitution. » On leur demande aussi de courir sur un tapis muni d'un masque afin d'évaluer la quantité d'oxygène inspirée. Une façon de connaître, par un exercice de conversion en kilocalories bien connu des experts, la dose d'énergie nécessaire à leur corps.

Pour l'autonomie des seniors

Si les résultats confirment l'importance du tendon d'Achille,

un programme d'entraînement sera élaboré par les chercheurs. Au menu par exemple : un renforcement musculaire du bas des jambes. Libre aux candidats d'y participer ou non à l'ouverture de la session au second semestre. Dans tous les cas, un autre appel à participants sera lancé. Au final, cette étude servira les athlètes de haut niveau dans leur quête de performances. Mais pas uniquement... L'équipe du laboratoire Move s'est également intéressée aux seniors, cette fois à partir du coût métabolique de la marche. Résultat ? « Quand on améliore leurs qualités neuromusculaires, les personnes âgées peuvent marcher plus longtemps et prolonger ainsi leur autonomie », conclut Laurent Bosquet. Et ceci, sans avoir besoin d'acheter des chaussures en carbone hors de prix.

⁽¹⁾Inscriptions sur move.labo.univ-poitiers.fr.

CANCER PÉDIATRIQUE

Noa et Elsy se battent contre la maladie

Leur jeune âge ne les a pas protégés. Noa et Elsy, frère et sœur, partagent le même combat : vaincre la leucémie lymphoblastique de type B dont ils sont atteints. En 2020, Noa a 5 ans lorsque les médecins lui diagnostiquent la maladie. La petite Elsy, alors dans le ventre de sa maman, sera quant à elle diagnostiquée en 2023, à l'âge de 3 ans. Aujourd'hui, Noa est en rémission mais sa petite

sœur lutte toujours. « Elle se bat courageusement et volontairement avec de nombreuses hospitalisations pour l'administration de chimiothérapies et des ponctions lombaires », expliquent ses parents, Émilie et Yann, originaires de La Villedieu-du-Clain. Ces derniers se posent une question : comment la même souche de leucémie a-t-elle pu toucher deux enfants de la même famille ?

Afin de répondre à ces interrogations et de trouver la cause de la maladie « d'une extrême rareté » de leurs enfants, les parents lancent un appel à témoignages qui pourrait fournir « des données vitales aux chercheurs et approfondir les recherches sur les causes génétiques de la leucémie ». Une cagnotte, intitulée « Deux cœurs, un Combat : Noa et Elsy contre la leucémie », a été ouverte sur la plateforme

Leetchi. L'objectif ? Récolter des fonds afin d'offrir un voyage à Disneyland à Elsy lorsque son état le permettra, aider financièrement la famille privée du revenu de la maman, au chevet des enfants, et faire avancer la recherche. « Animée par un esprit de solidarité et une soif de réponse », la famille espère que son initiative fera avancer la recherche sur une maladie qui l'a déjà trop impactée.

L'IA au quotidien



Les garagistes utilisent l'IA dans leur diagnostic de pannes.

Le jeudi 7 mars prochain, l'Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine (Alca) et l'Espace Mendès-France proposent une table ronde autour de l'intelligence artificielle et ses différents enjeux.

■ Charlotte Cresson

Vous vous êtes déjà certainement servi de l'intelligence artificielle (IA) sans vous en rendre compte. En effet, l'IA est présente dans notre quotidien, et ce depuis plus de dix ans. « Tous les jours, quand vous utilisez Google maps pour vos itinéraires ou Spotify pour écouter votre musique, vous utilisez des algorithmes de type IA », explique Fabrice Carré, ingénieur, directeur du studio de jeu vidéo ShinyPix, membre des Hy-

permondes et auteur. Rattachée à une image futuriste, l'intelligence artificielle est, en réalité, à nos côtés depuis de nombreuses années et évolue constamment. La plus ancienne est sans doute la technologie « symbolique », utilisée par exemple par les garagistes. Programmée à l'aide de données très simples, elle permet à certains professionnels d'établir un diagnostic. « Aujourd'hui, avec son appareil, votre garagiste peut entrer les problèmes de votre voiture et savoir rapidement ce qui ne va pas. Le souci, c'est qu'il faut mettre à jour le système assez régulièrement. » C'est aussi le cas pour des machines comme le lave-vaisselle, dont le programme s'adapte à un degré de saleté. « Avant, c'était quelque chose de futuriste qui pouvait faire peur, alors qu'aujourd'hui c'est devenu normal. » Pour le moment, les IA sont encore

très spécialisées. « Il n'existe pas d'intelligence artificielle générale comme dans les films. Une technologie qui est capable de battre un humain aux échecs ou au jeu de go est capable de jouer mais ne sait rien faire d'autre », souligne Fabrice Carré. Cependant, certaines innovations, à l'instar de l'IA générative ChatGPT, mêlent plusieurs sortes d'outils et proposent ainsi un programme plus large.

Craintes autour de l'IA

Machine formidable de notre quotidien, notamment avec son intégration dans le monde médical, l'IA fascine autant qu'elle terrifie. « Des outils comme ChatGPT sont capables de produire du contenu à partir de quelques phrases ou images et peuvent ainsi écrire des romans ou traduire des documents. Cela remet en question la longévité de nombreux emplois mais

aussi la notion de droit de la propriété. » Présente dans tous les secteurs, y compris celui de l'art, l'IA fera l'objet d'une table ronde organisée par l'Agence culturelle de Nouvelle-Aquitaine (Alca) et l'Espace Mendès-France le 7 mars. Artistes, auteurs et scientifiques seront réunis pour un échange transdisciplinaire autour de différentes questions : comment utiliser l'IA en fonction de l'emploi ? Quels sont les progrès attendus ? Quels enjeux de propriété intellectuelle l'IA soulève-t-elle ? Ce temps fort est proposé dans le prolongement du 20^e numéro de la revue Éclairages, disponible en ligne sur le site de l'Alca. Sa lecture est fortement conseillée pour profiter au maximum de la demi-journée.

« Atelier IA et créations : quels défis à venir ? », jeudi 7 mars à partir de 10h. Tous publics, sur réservation sur emf.fr.

D É B A T

Trop d'écrans pour nos enfants ?

Dans le cadre du festival Voix publiques, l'Espace Mendès France accueillera vendredi 15 mars, une table ronde sur un sujet désormais incontournable : l'impact de la surexposition aux écrans sur les enfants. Ludovic Gicquel, professeur, chef du pôle universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du Centre hospitalier Henri-Laborit de Poitiers, sera l'un des intervenants. Le sujet est d'actualité car les écrans sont partout. Complicé alors d'empêcher les plus jeunes de regarder la télévision ou la tablette. Pourtant, les professionnels de l'enfance



tirent la sonnette d'alarme et alertent depuis plusieurs années sur les troubles que peut engendrer une surexposition aux écrans chez l'enfant. Entre 0 et 3 ans, l'interaction sociale est indispensable et permet notamment de développer le langage et les différents sens.

Privés de ces interactions, les plus petits adoptent parfois des comportements proches de l'autisme, ce qui peut engendrer des erreurs de diagnostics. Depuis 2008, la règle des « 3-6-9-12 », établie par le psychiatre Serge Tisseron, donne des repères aux parents confrontés à

une problématique générationnelle. Adapté aux âges et développement des enfants, cet outil répond aux questions d'adultes désemparés. Lors de cette table ronde, Ludovic Gicquel et les autres intervenants tenteront, eux aussi, de répondre aux inquiétudes soulevées par les écrans et de donner des clés pour vivre avec cette technologie au quotidien.

(Sur)exposition aux écrans : quel impact sur nos enfants ?, table ronde vendredi 15 mars, 18h30 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Réservation sur emf.fr.

ATELIER

Adno ? Quèsaco ?

Nom : Adno. Fonction : Application web de visualisation, d'édition et de partage. Pour qui ? Les médiateurs culturels et scientifiques ainsi que les enseignants. Pour quoi ? Les fonds patrimoniaux, les archives, les bibliothèques, la recherche, la valorisation de données culturelles et scientifiques. Développé par l'Espace Mendès-France de Poitiers, Adno a été retenu parmi les seize lauréats de l'appel à projets « Services numériques innovants » en 2022. L'application permet d'explorer une œuvre ou un document dans son ensemble ou par ses détails, raconter des histoires, dessiner, lire ou encore annoter. Son caractère innovant repose sur son utilisation de l'Illif et l'IPFS, deux technologies permettant une interaction plus simple et une moins onéreuse avec les documents. L'application Web Adno est conçue pour être ergonomique. Facile à installer, elle ne collecte aucune donnée personnelle, elle est utilisable sur tablette, ordinateur ou table tactile. Disponible sur adno.app, elle utilise des sources et documentations sous licence libre et peut donc être installée sans restriction. Afin de présenter cette innovation au plus grand nombre, l'Espace Mendès-France propose un atelier découverte le mercredi 13 mars. L'objectif est de « découvrir, par la pratique, l'exploration commentée d'images, de création et de partage de récits sur ces images ». Après une courte explication, les visiteurs pourront utiliser plusieurs supports interactifs dans le but d'expérimenter l'application Adno de façon concrète et ludique.

Atelier découverte : Adno, l'exploration commentée des images au service de la médiation et de l'enseignement, à l'Espace Mendès-France, mercredi 13 mars, de 13h30 à 17h30. Tous publics. Gratuit. Réservation obligatoire sur le site emf.fr.

ESPACE MENDÈS FRANCE

POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Eesi : le pari de la mixité

DÉBAT

Information et réseaux sociaux

L'Arcom⁽¹⁾ et le rectorat de l'académie de Poitiers s'associent pour la première fois dans l'organisation d'un temps fort autour des « pratiques informationnelles des jeunes à l'épreuve des réseaux sociaux ». L'événement se déroulera mardi 5 mars de 13h30 à 16h au lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers. Sophie Jehel, professeure chercheuse en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 8, sera le grand témoin de l'après-midi. D'autres professionnels de l'information, dont un journaliste de la rédaction du 7, contribueront aux échanges pendant les tables rondes.

⁽¹⁾ Organisme de régulation de la communication audiovisuelle et numérique.

PROJET

Institut Robuchon : la Région avance

Un Institut Joël-Robuchon sortira-t-il un jour de terre à Chasseneuil et Montmorillon ? L'hypothèse paraît de plus en plus improbable eu égard aux déboires financiers de la fille du chef multi-étoilé révélés il y a quelques semaines. Quoi qu'il en soit, la Région Nouvelle-Aquitaine poursuit sa réflexion autour de la création d'un campus régional de la restauration collective, sur le site de Grand-Pont, à Chasseneuil (30M€ d'investissements). Après la création d'une association de préfiguration en juillet 2023, les élus régionaux ont voté le 12 février une délibération portant sur les études pré-alables. Une nouvelle enveloppe de 100 000€ a été attribuée. La même somme avait déjà été fléchée vers l'association.



@COSA - Colloc Sachet architectures

Le bâtiment a été conçu afin que les étudiants puissent s'en emparer.

Les travaux de construction des nouveaux locaux de l'École européenne supérieure de l'image (Eesi) ont démarré courant janvier. L'objectif ? Allier éducation et mixité pour la rentrée 2026.

■ Charlotte Cresson

Les différents partenaires du projet de déménagement de l'École européenne supérieure de l'image (Eesi) sont enthousiastes. Et pour cause ! Le changement s'annonce spectaculaire pour les étudiants de la prestigieuse école d'art mais aussi pour les habitants des Couronneries, à Poitiers. Actuellement située entre des locaux peu adaptés rue Jean-Alexandre, qu'elle partage avec les Beaux-arts,

et des ateliers en location boulevard Chasseigne, l'Eesi va bientôt pouvoir profiter d'un bâtiment flambant neuf. Le budget ? 18,41M€ HT. Les financeurs ? L'État (3,3M€), la Région Nouvelle-Aquitaine (900 000€), la Ville de Poitiers (6,9M€) et Grand Poitiers (7,3M€). L'école d'art, fusionnée avec Angoulême, accueille actuellement 120 étudiants sur son campus de Poitiers et 140 sur son site charentais.

Objectif mixité

Réalisée dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier des Couronneries, l'implantation de l'Eesi ravit la maire de Poitiers, Léonore Moncond'huy. « Cette construction va venir renforcer l'empreinte culturelle que l'on souhaite donner aux Couronneries. C'est un projet pleinement cohérent qui cadre avec notre objectif de tourner

le quartier vers l'avenir. » Longtemps victime d'une mauvaise image, le quartier prioritaire est aujourd'hui « doté de plusieurs bijoux culturels », selon Florence Jardin, présidente de Grand Poitiers. « Avec ce projet, nous repositionnons encore un peu plus les Couronneries dans le cœur de la ville. » En y implantant « l'école d'excellence », les partenaires espèrent accroître la mixité et démocratiser l'accès à la culture. Conçu par la société d'architecture Cosa, le bâtiment aura pour vocation de rassembler et de permettre que se côtoient étudiants, professeurs et habitants grâce à la création d'une agora. Ainsi, Benoît Tirant, conseiller régional, espère « relever un défi ». « Les chiffres sont catastrophiques pour les jeunes des quartiers prioritaires. Un jour, j'aimerais que des jeunes des Couronneries intègrent une école aussi

prestigieuse que l'Eesi. »

Favoriser la création

Pensé pour être adapté aux étudiants créatifs, le bâtiment, qui répond aux enjeux écologiques, est destiné à être polyvalent et exploité par les élèves. « J'étais étudiant en art il y a treize ans et j'aurais adoré une école comme celle-ci », s'émerveille Charles Reverchon-Billot, président de l'Eesi, adjoint aux Espaces publics, délégué aux Droits culturels. En effet, la salle d'exposition, l'amphithéâtre, le plateau de tournage ou encore les ateliers mais aussi les volumes généreux conçus pour favoriser la création vont « considérablement améliorer la qualité de vie des étudiants et du personnel ». L'emménagement dans les nouveaux locaux est prévu pour la rentrée 2026. Les habitants pourront assister à la pose symbolique de la première pierre le 22 mars prochain.



Sweet Home

Réservez **avant le 22 février**
votre annonce publicitaire
dans notre Hors-Série
spécial aménagement extérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 27 février 2024



PROCHAINE

VENREDI 1 MARS

ARLENA



BILLET SUR
PB86.FR



CONCERT D'APRÈS-MATCH

**SOUND OF
LEGEND**

PRÉSENTÉ PAR
GRAND POITIERS
Communauté urbaine

PARRAIN DU MATCH

Crédit Mutuel

J'ADORE

Opération déstockage*

 **UROCCASION**
Mobilier neuf et occasion

180€ HT*
216€ TTC
au lieu de 210€ HT* (252€ TTC)



*Dans la limite des stocks disponibles

www.buroccasion86.fr - 05.49.58.03.90
buroccasion@gmail.com

Tops et flops à la trêve

ANIMATION Sound of Legend, DJ masqué



Ce sera une première à l'Arena le 1^{er} mars prochain. A l'issue de son duel face à Châlons-Reims, le PB86 laissera la vedette au DJ Sound of Legend, masqué lors de chacune de ses apparitions. L'artiste se produira pour un show de 45 minutes, une fois ses platines installées. « Il faut compter 10-15 minutes, précise Ophélie Montigaud, responsable administrative du club. C'est un test, nous avons envie de faire plaisir à notre public familial. » Sound of Legend compte plus de 40 millions d'écoutes sur Spotify, notamment avec ses reprises de tubes... légendaires : Sweet Dreams, Maniac, Infinity...

SUPPORTERS Les Picta'Goules dans la place ?

Le club des supporters du PB86 va-t-il réintégrer l'Arena Futuroscope dès le 1^{er} mars ? Une réunion devrait se tenir entre la direction de l'enceinte, le club et les Picta'Goules pour tenter de dissiper tous les malentendus liés à l'accueil des fans, notamment ceux qui sont équipés d'une grosse caisse et d'un maillet. « Il faut que nous trouvions un terrain d'entente, pour tenir compte des règles de sécurité. On n'évolue pas à l'Arena comme à Saint-Eloi », assure Ophélie Montigaud. Chez nos confrères de France Bleu Poitou, le directeur de l'Arena Futuroscope Stéphane Pottier a tendu la main aux supporters : « On est prêt à se mettre autour de la table, il faut travailler ensemble, le club a besoin d'eux et nous, on a besoin que le public et les joueurs se sentent en sécurité à l'Arena. » Un début de réconciliation à confirmer.



Jubrilé Belo et ses coéquipiers rochelais marchent sur l'eau depuis le début de la saison.

La Rochelle superso- nique, Angers en cale sèche... La première partie de saison en Pro B recèle des surprises. Décryptage.

■ Arnault Varanne

- 1. La Rochelle (1^{er}, 18v-3d)**
C'est la sensation de ce début de saison. Les Maritimes caracolent en tête de la division avec un collectif bien huilé porté par des individualités au diapason, comme Tray Buchanan (17,8pts/match).
- 2. Vichy (2^e, 16v-5d)**
Orphelin de Clermont au cœur de l'automne, la JA Vichy n'a pas perdu son âme, tractée par une bande de jeunes loups affamés (Kamardine, Penda, Dufeal, Moulare) et de vieux briscards ambitieux (Ertel, Cape, Djambo, Omogbo). Brillant vainqueur de la Leaders Cup 2024.
- 3. Boulazac (16v-6d)**
Irrésistible au Palio, le Boulazac Basket Dordogne pioche un peu plus sur la route. N'empêche, les Dordognots de l'excellent Angelo Warner s'accrochent au podium.
- 4. Rouen (13v-8d)**
Capable de coller 43pts au

leader rochelais (110-67), le Rouen Métropole Basket a aussi eu tendance à lâcher des points contre des adversaires plus abordables.

- 5. Pau-Lacq-Orthez (12v-9d)**
Pas épargné par les blessures (Anthony, Munnings), le relégué de Betclac Elite a fini par cinq victoires sur les six derniers matchs avant la trêve et peut toujours rêver d'un retour dans l'élite.
- 6. Orléans (12v-9d)**
Avec sa nouvelle salle CO'Met de 10 000 places, l'OLB est un peu en retard sur ses objectifs. La faute à quelques recrues décevantes (Horchler parti, Dukes coupé). Mais le renfort de Morency devrait apporter davantage de stabilité à un candidat déclaré à la Betclac Elite.
- 7. Poitiers (11v-10d)**
Qui aurait cru voir Poitiers en situation de disputer les play-offs après son départ raté (0v-5d) ? Le promu s'est transfiguré avec des recrues performantes (Rupnik, Ramljak) et des joueurs français (Prot, Jeanne) en confiance.
- 8. Nantes (11v-11d)**
L'Hermine fait le yoyo avec des séries de victoires suivies de

passages à vide. Gageons que Laurent Pluvy saura trouver les mots pour emmener Legat et ses coéquipiers plus haut.

- 9. Gries-Souffel (10v-11d)**
Huit victoires sur les onze dernières journées, il y a incontestablement un effet Nebojsa Bogavac dans l'Est. Yvann Mbaya et ses potes seront difficiles à jouer.
- 10. Saint-Chamond (9v-12d)**
Les Couramauids restent sur un très mauvais passage avec sept défaites sur les huit dernières journées. Mais les Foréziens ont une culture du maintien hors pair.
- 11. Châlons-Reims (9v-12d)**
Les Champenois ne sont clairement pas à leur place mais commencent à retrouver une identité de jeu. Méfiance !
- 12. Lille (9v-12d)**
Pas épargnés par les blessures, les Lillois font partie des équipes dans une spirale négative. Le maintien n'est pas encore assuré...
- 13. Antibes (9v-12)**
L'ex-lanterne rouge a redressé la barre depuis l'arrivée sur le banc de JD Jackson (7v-3d). Suffisant pour décrocher les

- play-offs ?
- 14. Denain (9v-12d)**
Les Dragons alternent le bon et le moins bon. Pas loin de la zone des play-offs, Denain Voltaire est à distance respectable du purgatoire. Sans marge dans les deux cas.
 - 15. Evreux (8v-13d)**
L'ALM restait sur quatre défaites avant de remporter le match de la peur contre Fos (71-70). Loin d'être suffisant pour se maintenir.
 - 16. Aix-Maurienne (7v-14d)**
Habitué du maintien en Pro B, l'ASMB flirte encore avec la zone rouge. Avec le 2^e marqueur du championnat Shaun Wilett, les Savoyards ont de la ressource.
 - 17. Fos (6v-15d)**
C'est la déception de l'année. Relégué de Betclac, Fos patauge. Les dernières recrues (Turner, Wojciechowski, Markusson) devraient lui permettre d'éviter de reprendre l'ascenseur vers la N1.
 - 18. Angers (5v-16d)**
Le vainqueur de la Leaders cup 2023 est bien mal en point(s), avec une défense poreuse et pas mal de blessés. La suite s'annonce difficile.

Bathiste Tchouaffé au bon souvenir de Poitiers

De retour de blessure mi-février, l'arrière poitevin Bathiste Tchouaffé (1,96m, 25 ans) aspire à réaliser une bonne deuxième partie de saison avec Champagne Basket, même s'il vient de perdre sa quatrième finale de Leaders Cup.

■ Arnault Varanne

Si seule et unique visite à l'Arena Futuroscope remonte au 3 juin 2022. « C'était pour le concert de Sexion d'assaut », précise Bathiste Tchouaffé. Depuis, le Poitevin exilé à Boulazac puis à Châlons-Reims cette saison -il est sous contrat jusqu'en 2025- a davantage eu l'habitude de fréquenter l'Arena de Reims ou les salles annexes de la banlieue champenoise. Avec un bilan peu flatteur : 4 victoires pour 7 revers. « Pourquoi ça n'a pas marché tout de suite (11^e après 21 journées, ndlr) ? C'est une bonne question, on se la pose tous ! », répond-il par une pirouette. A titre personnel, le champion d'Europe U16 et U18 a dû s'armer de patience, d'abord victime d'une blessure au quadriceps en novembre. « Après, je suis peut-être revenu un peu vite et le cartilage de mon genou s'est abîmé. Comme j'ai un jeu basé sur les appuis... »

Eloigné des parquets pendant plusieurs semaines, « Bath » a repris le chemin de l'entraînement dix jours avant la finale



Bathiste Tchouaffé revient à l'Arena le 1^{er} mars avec le maillot de Champagne Basket.

de la Leaders Cup, perdue dimanche 18 février face à Vichy (90-97, a.p.) au terme d'une fin de match incroyable. La Leaders Cup, presque une spécialité pour celui qui avait déjà disputé trois finales avec trois clubs différents : Bourg en Pro A en 2019, Quimper en 2021, Boulazac en 2023. L'arrière français et ses coéquipiers devront désormais cravacher pour arracher les play-offs lors des treize prochaines journées de la saison régulière. Un sésame indispensable pour monter en Betclac Elite. « C'était le projet lorsque j'ai signé ici, rappelle-t-il. C'est pour cela qu'il ne faut pas tirer de conclusion hâtive de notre début de saison. Et puis on est une équipe de coupes ! » Les Champenois

retrouveront en effet Vichy sur leur route dès le 26 février en 8^e de finale de Coupe de France. Il y aura forcément de la revanche dans l'air.

« Très content de l'évolution du PB »

Parti de Poitiers après une saison 2019-2020 cataclysmique -2v-21d avant l'arrêt du championnat lié au Covid-, l'enfant du pays s'apprête à retrouver un club qui a bien rebondi. Et il n'est pas avare en félicitations : « Je suis très content de l'évolution du PB. Je n'ai jamais douté que le club rebondirait lorsque les nouveaux dirigeants sont arrivés. Ils ont la mentalité nécessaire pour aller de l'avant et faire grandir le projet. Ce sont des gens à l'écoute. Je

suis aussi très content pour mon ancien coach en minimes (Andy Thornton-Jones, ndlr). C'est un mec qui travaille, qui a son idée de jeu. » Toujours en contact avec « les Kevin Mendy, Charly Pontens, Jim Seymour et Jonathan Jeanne », le 3^e joueur le plus adroit de Pro B à 3pts (43,6%) se verrait bien jouer un vilain tour à ses anciens coéquipiers.

A l'Arena de Reims, le Poitevin a cependant pu constater que cette cuvée poitevine 2023-2024 était difficile à manier. « J'étais un peu inquiet après la blessure de Cleaves, mais je les trouve bien meilleurs, très complémentaires avec la possibilité d'avoir de la taille sur tous les postes. » De là à ce que le champagne coule à l'Arena...

PARCOURS Bio express



Formé au Pôle France entre 2013 et 2016, Bathiste Tchouaffé a très tôt connu le succès avec les équipes de France jeunes. Il a eu plus de difficultés à confirmer en Betclac Elite, à Nanterre (2016-2018) et Bourg (2018-2019). Revenu à Poitiers en 2020, le Poitevin de naissance a réalisé un exercice correct dans une équipe à la dérive. Il a ensuite bien rebondi à Quimper (12,5pts, 3,9rbd) et confirmé ses bonnes dispositions à Boulazac (11,8pts, 2rbd, 1,4pd en 2023-2024). Il aspire à retrouver l'élite, même si « le passage à 16 équipes l'an prochain va offrir moins de spots aux joueurs français ».

ANCIEN

Keita aussi de retour

Les supporters poitevins retrouveront le 1^{er} mars un deuxième ex-Poitevin dans les rangs de Champagne Basket : Mathis Keita. Le meneur formé à l'Insep aux côtés d'Evan Fournier n'avait pu éviter la relégation du PB en Nationale 1 en 2021. Un an après, il était monté dans l'élite avec le Sluc Nancy avant de mettre le cap sur Châlons-Reims, où il est très performant (11,4pts, 3,3rbd, 6,1pds).

AIR JUMP

TRAMPOLINES PARK 1500M²

BEER PONG

BAR

ANNIVERSAIRES, EVC/EVJF

LÀSER GAMES

NOUVEAU

www.airjump.fr

Tel 09.86.706.707

24 rue du bois d'amour

86000 Poitiers

SANS RÉSERVATION SAUF ANNIVERSAIRES, EVC/EVJF

TOURNOI TOUS LES VENDREDIS SOIR



Poitiers VS Châlons-Reims



7^e 11v-10d

vendredi 1^{er} mars - 20h - Arena Futuroscope

11^e 9v-11d

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

CHÂLONS - REIMS



1. Florian Leopold
2,04m - pivot - FR - 23 ans



5. Marquis Jackson
1,83m - arrière - US - 29 ans



7. Mathis Keita
1,92m - meneur - FR - 33 ans



8. Bathiste Tchouaffé
1,96m - arrière - FR - 25 ans



10. Lamine Sambe
1,88m - arrière - FR - 34 ans



14. Grismay Paumier
2,05m - pivot - CUB - 35 ans



16. Wilson Jacques
2,13m - pivot - FR - 18 ans



24. David Skara
2,02m - intérieur - CRO - 29 ans



37. Rudy Demahis-Ballou
1,90m - meneur - FR - 22 ans



72. Ugo Doumbia
1,92m - arrière - FR - 21 ans



77. Jean-Philippe Dally
2m - ailier - FR - 27 ans

Entraîneur : Thomas Andrieux - Assistants : Mohammed Aoun et Frédéric Jaudon



Votre repas cuisiné,
frais, fait maison...
et livré !

7j/7

11€95
Le repas complet



Portage de vos repas à domicile !

130, Avenue des Hauts de la Chaume - SAINT-BENOÎT - WWW.ENSELETGRATIN.FR



Votre estomac
est curieux ?

Contactez-nous au
05 49 62 92 72

Le SOC maintient le cap

Cinquième de sa poule de National 3 au printemps dernier, le SO Châtelleraut aspire à faire au moins aussi bien au terme de l'exercice en cours. Invaincues depuis décembre, les troupes d'Abdes Tahir sont sur la bonne voie.

À interrompre ses élans oratoires, l'importun prend le risque de l'entendre se répéter. Reprendre aux prémices. Confirmer ce pourquoi il a choisi le SO Châtelleraut. Un club « historique du football français », porteur de valeurs essentielles de cohésion, de formation, de transmission...

« Un club auquel Abdes Tahir voue sans ciller l'essentiel de son temps et de son énergie depuis maintenant près de trois ans. Un club dont il apprécie d'accompagner les pas sur le chemin de la professionnalisation. Oui, de la professionnalisation. Celle appelée de ses vœux par la fédération elle-même et que le SOC se sent prêt à épouser un jour. « Nous sommes engagés dans un processus de structuration qui vise le haut niveau à plus ou moins long terme, admet le coach châtelleraudais. Poser les jalons prend du temps, mais le jeu en vaut la chandelle. »

Tout, en matière de formation comme dans la préparation, collective et individuelle, des joueurs, va aujourd'hui dans le sens du progrès en marche.



DR Nicolas Mahy/Grand Châtelleraut

Le SOC de Kevin Vergerolle est très performant depuis deux mois et vise au moins le Top 5.

« Notre rêve collectif, insiste Abdes, c'est que le SOC ait un jour l'honneur de représenter le département, voire la Nouvelle-Aquitaine, à l'échelon professionnel, en National et même en Ligue 2. Mais la plus grosse erreur à commettre serait de vouloir précipiter les choses. Nous ne devons pas négliger le temps de la construction et de la préparation. Il est d'autant plus essentiel que si ce jour se présente, si les joueurs en place gagnent sur le terrain le droit de tutoyer l'élite, c'est le club tout entier qui devra être prêt à changer de dimen-

sion, économique, financière, humaine... Je ne sais pas si ce jour viendra, mais nous mettons tous les atouts de notre côté pour nous y préparer au mieux. »

L'hiver en pente douce

Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Picorant à l'envi les phases d'apprentissage d'une N3 « resserrée par le haut » et devenue hyper-exigeante en termes de performance. « Il faut sans cesse ferrailer, reconnaît le technicien. Cette année encore, derrière Montlouis qui semble avoir pris le large, l'écart est très restreint

entre la deuxième et la huitième place. L'essentiel, c'est d'éviter d'être 9^e ou 10^e en mars. Car dans le sprint final, on aura du monde sur le dos. »

Invaincus depuis la visite de Chauvigny à la Montée-Rouge, le 9 décembre (1-2), vainqueurs, le 6 janvier, de l'éternel rival poitevin à domicile (3-1), les coéquipiers de l'infatigable Kevin Vergerolle, arrivé au club en... 2006, ont emmagasiné de la confiance. Ils ont décroché un bon nul dimanche sur la pelouse de Bourges-Moulon (0-0) et pointent à la 5^e place de la poule C. « Le projet de jeu, qui repose

avant tout sur la possession, a été assimilé, conclut Abdes Tahir. Nous avons les joueurs pour l'appliquer sur le terrain. Mais le niveau général est très très relevé. Le moindre écart peut être fatal. Alors restons mesurés, avançons avec la même détermination que celle qui est la nôtre depuis quelques semaines, et nous verrons bien. »

« Le club a cependant traversé une zone de turbulences à l'automne avec un conflit entre plusieurs éducateurs et les deux présidents du SOC. Le responsable du pôle jeunes Stéphane Dumas a démissionné. »

fil infos

FOOTBALL Victoire, nul et défaite au menu du week-end

Les footballeurs de l'US Chauvigny n'ont pas réussi à s'imposer à Vineuil samedi et se sont inclinés 3-1 samedi, dans le cadre de la 16^e journée du championnat de National 3. Les Sang et Or accueilleront Vierzon samedi prochain. De leur côté, les Poitevins, 2^e de la poule C, n'ont pas tremblé sur la pelouse de l'Ouest tourangeau et décroché la victoire 0-2. Ils recevront Châteauneuf-sur-Loire samedi. En déplacement sur le terrain de l'ES Bourges-Moulon dimanche, le SO Châtelleraut a

concédié un match nul 0-0. Il rencontrera l'Ouest tourangeau ce week-end.

RUGBY Un dimanche, deux défaites

Opposés dimanche à Lormont Hauts de Garonne, 5^e de la poule 7 du championnat de Fédérale 2, les rugbymen du Stade Poitevin ont essuyé une nouvelle défaite, 11-26. Ils recevront Casteljalous le 3 mars pour le compte de la 17^e journée. De leur côté, les Mandragores se sont inclinés face à leurs homologues rochelaises, leaders de la poule 1, sur le score de 7-32. Les Poitevines

ont rendez-vous à La Couronne le 3 mars.

HANDBALL Grand Poitiers chute de peu

A domicile face à Hennebont-Lochrist, le Grand Poitiers handball 86 a fini par rendre les armes, 27-30, samedi dans le cadre de la 17^e journée du championnat de Nationale 1. Les Poitevins ont rendez-vous dimanche chez le leader de la poule 2, Rezé.

VOLLEY Montpellier pour horizon

En déplacement à Saint-Nazaire

ce samedi soir, les volleyeurs de l'Alterna Stade ne sont pas parvenus à s'imposer et reviennent avec une défaite 3-0 (25-23, 25-14, 25-22). Ils accueilleront Montpellier samedi prochain pour le compte de la 22^e journée de Marmara Spikeligue... et le 5 mars dans le cadre des demi-finales de la Coupe de France.

HOCKEY SUR GLACE Direction les play-offs

Leaders avant le dernier match de la phase régulière du championnat de Division 3 de hockey sur glace, les Dragons se sont inclinés sans démeriter samedi face Anglet, 1-4. Place désor-

mais aux play-offs.

CYCLISME Evita Muzic 11^e et Léa Curinier 12^e en Espagne

Troisième lors de la deuxième étape de la Setmana Ciclista Valenciana, la cycliste Evita Muzic s'est classée 11^e à l'issue des quatre étapes de l'épreuve cycliste espagnole dimanche. Léa Curinier, autre pensionnaire de la FDJ-Suez, arrive en 12^e position. La victoire revient à la Suisse Marlene Reusser. Cecilie Uttrup Ludwig avait remporté la première édition de cette course en 2017.

Pierre Thevenoux joue à domicile

En tournée dans toute la France avec son premier spectacle, *Pierre Thevenoux est marrant... normalement*, l'humoriste poitevin ne l'avait pas encore présenté à Poitiers. Ce sera chose faite le 4 mars à 19h et 21h, au Théâtre-auditorium.

■ Claire Brugier

Qu'est-ce que cela vous fait de pouvoir enfin jouer votre premier spectacle à Poitiers ?

« C'est super cool. C'est la première fois que je le joue en entier à Poitiers, et au Tap en plus ! C'est une belle arnaque de se faufiler entre du théâtre et de la danse contemporaine avec un spectacle de blagues. Je suis content car le public a vite réagi et on a calé une deuxième séance. Maintenant, on va voir si les gens se motivent. »

Le spectacle a-t-il évolué depuis sa création en 2019 ?

« Il évolue un peu tout le temps. Il y a trente minutes qui sont les mêmes d'une représentation à l'autre, mais pour le reste j'ajoute des trucs, je change le début... Et puis ce que je mets sur Internet, je l'enlève du spectacle. »

Sur Internet, on retrouve des extraits mais aussi des podcasts. Vous aimez varier les plaisirs ?

« Varier les plaisirs... et les modes de communication. Internet et les réseaux sociaux m'offrent la liberté de ne pas aller sur des plateaux télé, ce qui n'est pas ma grande pas-



Le Poitevin d'origine Pierre Thevenoux sera sur la scène du Tap le 4 mars, à 19h et 21h.

sion, et donc de contourner les relais traditionnels. Quant aux podcasts, c'est n'importe quoi ! (sourire) Mais cela me permet de tester des vanes. J'ai passé des heures et des soirées à le faire dans des comedy clubs, jusqu'à cinq fois par jour. Là, avec la tournée, j'ai moins le temps... »

« Faire rire de choses tristes permet de les surpasser. »

Où trouvez-vous l'inspiration ?

« Dans mes envies du moment. Je peux réagir à l'actualité mais je ne cherche pas à avoir un truc à dire dessus. Vu que je suis seul en scène, que ce n'est pas une pièce de théâtre avec

d'autres comédiens, je peux décider au dernier moment. Par exemple, ce soir je vais jouer dans un comedy club et je ne sais pas encore vraiment ce que je vais présenter. En ce moment, j'écris des vanes sur les JO, peut-être que je vais les tester ce soir, ou pas. Peut-être que je les tenterai à la fin du spectacle à Poitiers... J'ai toujours mon bloc-notes ouvert dans mon téléphone. »

Vous y notez des idées pour un deuxième spectacle ?

« La tournée va se terminer au printemps, je commencerai donc à travailler sérieusement ce deuxième spectacle à la rentrée prochaine. J'espère le lancer en janvier 2026. Actuellement, j'écris des petits trucs à côté, pour une BD sur l'écologie, des séries... Je reste dans le re-

gistre de l'humour. Je n'ai pas la prétention d'écrire des drames tout de suite, même si je pense que les comédies dramatiques sont les trucs les plus drôles. Faire rire de choses tristes permet de les surpasser. »

Avez-vous un rêve ?

« Je sais que cela se fait d'en avoir un mais non... J'avance, je suis content, mon spectacle est programmé. Pourvu que ça dure, que les gens aiment et qu'ils rigolent, dans des grandes salles ou dans des plus petites, peu importe. »

Le public poitevin aura-t-il droit à une version personnalisée de votre spectacle ?

« Je fais en général pas mal de références à Poitiers, mais le 4 mars je vais sans doute un peu plus développer sur le 8-6. »

ÉVÉNEMENTS

- **Le 20 février**, à 12h30, visite sandwich « La sculpture animalière du XIX^e siècle », au musée Sainte-Croix, à Poitiers.
- **Le 24 février**, à 14h et 17h30, **le 25 février** à 14h, Holiday on ice, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 27 février**, à 12h30, visite sandwich, La Grand'Goule, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.



HUMOUR

- **Le 20 février**, à 20h, *La Marelle des souvenirs* (à partir de 7 ans), de et par Catherine Drouot, à l'Espace Gartempe, à Montmorillon.

THÉÂTRE

- **Le 25 février**, à 15h, *Quand la Chine téléphonerait*, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

MUSIQUE

- **Le 20 février**, à 21h, Keziah Jones, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 22 février**, à 21h, Nothing works + Péniche, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 23 février**, à 20h30, Scène slam, au Chauve souriant, à Poitiers.
- **Le 23 février**, à 21h, Beatmakers Party, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Le 21 février**, à 14h30, *Clairière* (enfants de 1 à 6 ans), de Pascal Thollet, au Lieu multiple, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 24 février**, à 17h, *Cyrano de Bergerac*, à la Comédie française, au cinéma de Gençay.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 15 mars**, Couleurs iraniennes, par Eugène Brizou, en mairie de Migné-Auxances.
- **Jusqu'au 5 mai**, Nio Far, on est ensemble, de Bocar Niang, au Confort moderne, à Poitiers. Vernissage le 16 février, à 19h.
- **Jusqu'au 31 août**, Audacieux XIX^e siècle, expositions universelles de Paris de 1855 à 1900, à l'Abbaye de Saint-Savin.

JEUNE PUBLIC

Les médiathèques aux couleurs du Japon

Jusqu'au 2 mars, les médiathèques François-Mitterrand, Médiasud, de Saint-Eloi et des Trois-Cités, à Poitiers, proposent une programmation autour de la culture traditionnelle et de la pop culture du Pays du Soleil levant. Parmi les rendez-vous à venir de ce Med'in Japon, Miyako Slocombe animera jeudi à 16h un atelier de traduction de mangas, à la médiathèque François-Mitterrand. Bidibul et la mangaka Tpiu proposent également des ateliers de dessins de mangas, ce mardi à 14h aux Trois-Cités, mercredi 28 février à 10h à Médiasud et à 14h à François-Mitterrand. Sans oublier, en guise de conclusion, une conférence sur le manga, le 2 mars à 16h, à François-Mitterrand.

Plus d'infos sur mediatheques-grandpoitiers.fr.

EXPOSITION

Derniers jours de Jeanne d'Arc aux Archives

Il ne reste plus que quelques jours pour découvrir l'exposition que les Archives départementales consacrent à Jeanne d'Arc, qui fit escale en 1429 à Poitiers. L'exposition, sous-titrée « L'appropriation poitevine d'un mythe, 1872-1929 », met l'accent sur la façon dont le XIX^e siècle a fait de la jeune bergère de Domremy, dans les Vosges, un personnage emblématique d'un Moyen Age imaginaire, à travers un processus de réhabilitation politique, religieux et culturel. Sa canonisation, le 16 mai 1920 par le pape Benoît XV, a donné lieu dans la Vienne à de grandes célébrations en son honneur.

Jusqu'au 1^{er} mars, exposition « Jeanne d'Arc, l'appropriation poitevine d'un mythe 1872-1929 », aux Archives départementales, à Poitiers.

Quand le numérique responsable devient ludique



EcoNumia est un jeu de plateau dédié à la sensibilisation au numérique responsable.

L'éditeur de serious games niortais Game Partners vient de mettre sur le marché un jeu dédié au numérique responsable. Il a été développé en partenariat avec des adhérents du Réseau des professionnels du numérique (SPN).

■ Arnault Varanne

Son Cyber Wargame est devenu « un best-seller ». EcoNumia empruntera-t-il les mêmes sentiers de la gloire ? La question est posée pour la PME Game Partners, editrice de « jeux sérieux » depuis

presque six ans et qui vient de sortir son dernier opus dédié au numérique responsable. Un jeu de plateau, faut-il le préciser. Arnaud Barrès l'a présenté lors du dernier salon GreenTech, à Paris, fin novembre 2023. Concrètement, EcoNumia permet à quatre joueurs de s'entraider pour mener des actions positives dans le numérique. Le tout avec l'aide de « parties prenantes » et même de « parties prenantes de soutien ».

Une heure de jeu

« On marque des points en fonction des actions environnementales, économiques et sociétales que l'on réussit à mettre en place », précise le co-dirigeant de Game Partners. Le Graal consiste à aller jusqu'à

obtenir un label numérique responsable ! Il faut en moyenne une heure pour venir à bout du serious game, destiné à un public de chefs d'entreprise, de cadres, de directeurs informatiques... Bref, à tous ceux qui ont intérêt à enclencher un cercle vertueux dans leur organisation pour que les facture et empreinte numériques s'allègent au sens propre comme au figuré.

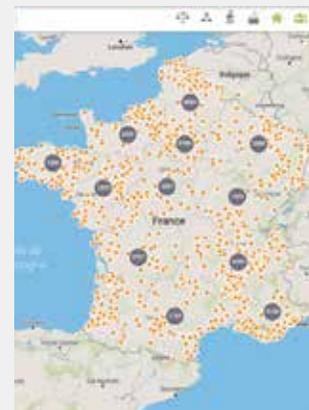
Avec le SPN

L'originalité de la démarche de la PME niortaise (5 salariés) réside dans sa dimension collaborative. Game Partners a en effet sollicité le Réseau des professionnels du numérique en Nouvelle-Aquitaine (SPN), dont le siège se trouve à Poi-

tiers. « Le SPN nous a aidés à créer un petit groupe de travail^(*), prolonge le dirigeant. Comme il existe déjà d'autres outils pour le grand public, on s'est concentré sur une solution dédiée aux entreprises et aux collectivités, qui soit ludique, c'est essentiel ! » Ainsi est né EcoNumia, déjà en vente en ligne sur le site de Game Partners. Le SPN lui-même a acheté quelques exemplaires pour ses adhérents. « Et on espère convaincre les ambassadeurs du numérique responsable de Nouvelle-Aquitaine de nous rejoindre », conclut Arnaud Barrès.

^(*)Avec Audrey Chemouil (ACQSE), Romain Papuchon (Digilux), Evelynne Canet (Diwili) et Delphine Augereau (Solicis).

PALMARÈS Territoires, villes et villages Internet : la Vienne absente



Chaque année depuis vingt-cinq ans, l'association Villes Internet décerne des labels à toutes les collectivités françaises qui s'impliquent dans « le déploiement de services publics numériques et la défense d'un numérique citoyen ». En Nouvelle-Aquitaine, 15 villes et villages ont reçu une distinction dont sept les 5@, plus haut niveau d'engagement : Agen, Bassens, Boé, Canéjan, Podensac ou encore la communauté de communes de Parthenay-Gâtine. Etrangement, aucune commune de la Vienne ne figure dans le palmarès. Même la mention « numérique éducatif » échappe au département, alors que le territoire est censé être territoire numérique éducatif... Un seul point violet apparaît du reste sur l'Atlas (villes-internet.fr) des services numériques à l'endroit de Poitiers. Il n'a pas été renseigné.

BOOSTEZ

VOTRE NOTORIÉTÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Le premier film du reste de sa vie



Bastien Bert a bénéficié des conseils d'une réalisatrice plus expérimentée, Louise Devigne.

A seulement 17 ans, Bastien Bert, lycéen à Poitiers et passionné de cinéma, a signé un premier court-métrage vibrant d'émotions sélectionné pour le Nikon Film Festival.

Deux minutes et vingt secondes de belles images travaillées, une histoire dans laquelle beaucoup d'adolescents peuvent s'identifier et un dénouement surprenant... Tous les ingrédients sont réunis pour que *Mathis, 16 ans, amoureux* remporte l'un des prix du célèbre Nikon Film Festival. « Avec un record de 2 700 films en compétition, je sais que ça va être compliqué mais j'espère que ce

festival sera un tremplin pour entrer dans le monde de l'audiovisuel », confie le réalisateur. Bastien Bert, 17 ans, en 1^{er} au lycée Isaac-de-l'Etoile à Poitiers, est un « passionné de théâtre et surtout de cinéma français » qu'il ingurgite à raison d'« un grand classique par semaine ». Ce court-métrage a été tourné en deux jours, pendant les vacances de Noël, au sein du collège La Chaume-La Salle à Vouillé, que la principale a accepté de mettre à disposition de l'un de ses anciens élèves. Le scénario est tout droit sorti de l'imagination féconde de Mathias Mions, 17 ans lui aussi, que Bastien a rencontré en juillet dernier lors d'un stage du cours Florent, à Bordeaux. « Quand j'ai lu l'histoire, les images me

sont venues naturellement. » Louise Devigne, réalisatrice expérimentée bien qu'amateur, lui a prêté du matériel et donné des conseils précieux, tout en invitant quelques amis techniciens dans l'aventure. « Je l'ai rencontrée grâce à l'animatrice du foyer du lycée, Marie Jacquet. » Pour le reste, Bastien Bert s'est formé à travers des livres, des tutos et son père, « qui a une grande culture des films du XX^e siècle ».

La caméra lui fait de l'œil

Dès l'âge de 6 ans, Bastien a démarré le théâtre dans une troupe de Cissé. « Je voulais monter sur les planches. » Ensuite, il a logiquement intégré le club du collège. De ces expériences, il

a gardé à la fois une envie de jouer et les contacts des acteurs présents dans le film. Mais progressivement la caméra l'a attiré. « A 15 ans, j'ai commencé à percevoir la vie comme un film, je prêtais attention aux façons de parler des autres adolescents de mon âge et je transposais ces voix dans des scènes. » Pour les besoins de son œuvre, il a osé contacter sur Insta le pianiste Léo Einaudi, ravi que son morceau November Sea serve de bande originale. « Une musique parfaitement adaptée que j'ai trouvée le dernier jour. » Autant dire que Bastien est fier de son film qui a déjà cumulé plus de 4 500 vues sur YouTube et 330 sur le site du festival. Il n'attend que vos votes. Une seule adresse : festivalnikon.fr.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Laissez votre cœur guider vos pas vers de nouvelles rencontres. Prenez le temps de vous reposer. Votre détermination vous mènera vers de belles opportunités professionnelles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Exprimez vos sentiments pour renforcer vos liens amoureux. Prenez soin de votre corps. Votre persévérance sera récompensée.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Communiquez ouvertement avec votre partenaire pour renforcer votre relation. Accordez-vous des moments de détente pour apaiser votre esprit. Votre créativité sera mise en valeur.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Faites preuve de tendresse envers votre partenaire. Prenez soin de votre équilibre émotionnel. Votre sens de l'organisation vous permettra de gérer efficacement vos responsabilités.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Laissez briller votre passion pour séduire votre moitié. Accordez-vous des moments de détente. Votre confiance en vous sera votre meilleur atout.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Cultivez la complicité dans votre relation amoureuse. Prenez soin de votre alimentation. Votre rigueur vous aidera à accomplir vos tâches avec succès.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Trouvez l'équilibre entre vos besoins personnels et ceux de votre partenaire. Accordez-vous des moments de repos. Votre diplomatie sera essentielle pour résoudre les conflits professionnels.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Laissez votre passion s'exprimer. Prenez soin de votre équilibre émotionnel. Votre détermination vous permettra de surmonter les obstacles.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Explorez de nouveaux horizons amoureux. Préservez votre énergie vitale. Votre optimisme vous ouvrira de nouvelles opportunités professionnelles.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Cultivez votre stabilité dans votre relation amoureuse. Prenez soin de votre équilibre physique et mental. Votre persévérance et votre discipline vous mèneront vers le succès.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Laissez votre originalité briller et séduisez votre partenaire par votre authenticité. Accordez-vous des moments de détente. Votre esprit créatif sera votre meilleur allié.

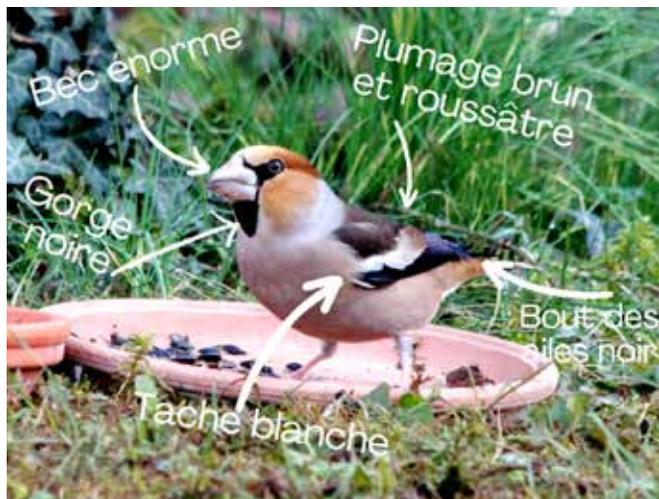
♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Laissez parler votre sensibilité pour renforcer vos liens amoureux. Entourez-vous de personnes positives. Votre empathie vous aidera à réussir dans vos projets professionnels.

J O

FLAMME OLYMPIQUE : QUI PRENDRA LA LUMIÈRE ?



Un monde de signes



Olivier Pouvreau vous embarque cette saison au plus près du vivant, dans un univers qu'il affectionne tant.

Aujourd'hui, 12 février 2024, par la fenêtre j'observe : un verdier dont je reconnais la bande alaire verte, des mésanges à longue queue par leur allure de petites perruches, des moineaux par leur grégarité et leurs teintes marronâtes, l'accenteur mouchet, souvent confondu avec le moineau femelle mais qui est solitaire... Tout ceci me paraît aller de soi, la reconnaissance de ces espèces m'est familière depuis presque quarante ans maintenant. Ce savoir vaut pour bien des domaines. Tel féru d'automobile saura par exemple identifier une 2CV au bruit du moteur. Tel mélomane saura apprécier en profondeur une œuvre musicale en sachant y

reconnaître sa structure, sa grille harmonique, la couleur des accords... Tel amateur d'architecture ancienne saura comprendre la nature d'un bâtiment médiéval par repérage et désignation de ses composants structuraux. Que nous disent ces exemples ? Que savoir repérer, lire et déchiffrer des signes qui, jusque-là, ne nous étaient pas révélés (par leur discrétion, leur équivocité ou leur complexité) enrichit nos vies à la fois esthétiquement (puisqu'il s'agit de pouvoir déchiffrer des formes ou des sons) et cognitivement (en rendant le réel plus complexe qu'il n'y paraît). En somme, embellir sa propre vie de signes, aspirer à une sorte de « sémio-diversité », voilà qui permet sans doute de mieux « goûter la richesse du monde »... Comme le rappelait Roland Barthes dans sa leçon inaugurale au Collège de France en 1977, lui qui fut sémio-logue : « savoir » et « saveur » ont justement la même étymologie.

J E U

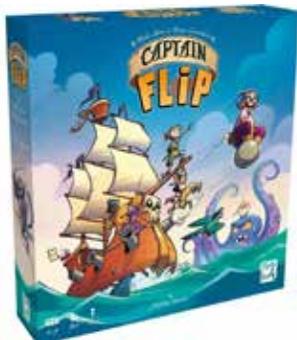
Captain Flip

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous présente une nouveauté qui devrait plaire.

Devenez le pirate le plus riche pour remporter la partie ! A chaque tour, piochez un personnage. Si son effet ne vous plaît pas, vous pouvez le changer pour un autre. Mais attention, vous êtes obligé d'accepter le dernier effet, que ça vous plaise ou non. Placez ce personnage dans votre bateau et tentez d'accumuler des richesses. Canonnière, perroquet, cuisinier, cartographe... Chacun d'entre eux vous aidera à sa manière. Captain Flip est très simple à

apprendre, se joue en 20 minutes et promet de belles parties ! Plusieurs plateaux sont disponibles pour renouveler les challenges.

Captain Flip - 2 à 5 joueurs - 8 ans et plus - 20 minutes.



Nourrir, hier et aujourd'hui



Le Mouvement européen de la Vienne revient aujourd'hui sur la délicate question de la Politique agricole commune (PAC).

Philippe Grégoire

Alors que le Salon international de l'agriculture 2024 s'ouvre cette semaine à Paris, le secteur agricole a connu un mouvement social inédit à l'échelle européenne. C'est l'occasion pour nous de revenir sur la Politique agricole commune (PAC).

Dès 1957, le traité de Rome fait référence à la politique agricole qui sera mise en œuvre en 1962. Cette première PAC a pour objectif d'accroître la productivité pour assurer notre souveraineté alimentaire dans le contexte de reconstruction d'après-guerre. Si la PAC a substantiellement évolué depuis sa création, elle est restée le principal poste budgétaire européen avec 387Md€ sur la période 2021-2027.

Avec plus de 9,5Md€ sur l'année 2022, la France est le premier pays bénéficiaire des aides agricoles européennes. La PAC s'appuie sur deux outils de financement : le Fonds européen agricole de garantie (Feaga) doté de 291Md€ et le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) doté de 96Md€. Pour schématiser, le Feaga soutient essentiellement le revenu des agriculteurs et contribue à la régulation des marchés agricoles. Le Feader finance de nombreuses actions pour soutenir les agriculteurs et favoriser le développement du monde rural : protection de la biodiversité, projets pour la gestion durable des ressources, inclusion sociale, développement d'activités en milieu rural, promotion des technologies agricoles innovantes, gestion durable des forêts...

La principale nouveauté de la PAC en cours -les règles sont applicables depuis 2023- est la mise en œuvre du pacte vert européen avec une part importante des aides directes (Feaga) pour des pratiques agricoles respectueuses du climat et de l'environnement. Il faut rappeler que si l'Union européenne définit un cadre pour la PAC, chaque État la met en œuvre selon des modalités qui lui sont propres. De plus, l'agriculture n'est pas une compétence communautaire exclusive mais une compétence partagée avec les pays.

La PAC a permis de relever de fantastiques défis. Elle doit désormais répondre aux enjeux du XXI^e siècle. Notre agriculture doit consolider sa capacité à produire, continuer à innover, tout en protégeant la diversité de nos écosystèmes. Il faut comme le titre le dernier livre co-écrit par Erik Orsenna et Julien Denormandie *Nourrir sans dévaster*.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tél. 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

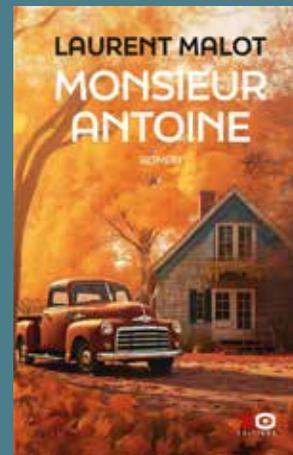
7 À LIRE

Monsieur Antoine de Laurent Malot

Cathy Brunet

L'intrigue. Antoine, un septuagénaire sympathique et original, décide de tout plaquer pour venir s'installer dans un pavillon de Saint-Ambroise, une petite ville perdue au fin fond du Jura. Ici, tout le monde se connaît et l'arrivée de cet « étranger » suscite bien des interrogations. Il faut dire que le bonhomme détonne dans le paysage, avec ses costumes de gentleman et son pick-up américain d'un rouge flamboyant. Alors que de nombreux habitants ne pensent qu'à déserrer les lieux en espérant vendre leur maison au meilleur prix, Antoine apporte un vent de fraîcheur et de légèreté dans ce village endormi avec un rêve : lui redonner vie.

Mon avis. Si vous ne le connaissez pas encore, je vous encourage vraiment à découvrir l'univers de Laurent Malot. Cet auteur de talent, à qui l'on doit des titres remarquables comme *Mathilde mélodie* ou *Que Dieu lui pardonne*, va vous redonner le goût de faire du bien autour de vous. Il signe un joli roman sur la rédemption, l'amitié, les regrets et le temps qui passe. Si en ces temps troublés, vous avez envie de feel-good, de baume au cœur et d'espérance, vous allez adorer la plume sensible, délicate et pleine d'empathie de Laurent Malot.



Monsieur Antoine
de Laurent Malot - XO Editions
272 pages - 20,90€.

Bob Marley, one love, first biopic

Ils ont aimé...
ou pas !



Florian, 20 ans

« J'ai vu pas mal de rediffusions, le film reflète bien la personnalité de Bob Marley et ce qu'il voulait engager. Seul bémol : il était comme possédé lors de ses concerts et je n'ai pas vraiment ressenti cette passion à l'écran. Mais on voit ce qui le tracassait depuis l'enfance. »



Camille, 19 ans

« J'ai bien aimé, ils ont mis dans le film beaucoup de musique, je pensais qu'il y en aurait moins. On voit que son groupe, c'était sa famille et que ses musiciens n'étaient pas juste là pour la musique. Bob Marley partage beaucoup, avec toutes les personnes autour de lui et aujourd'hui encore avec celles qui vont voir le film. Et cela va durer encore longtemps. »



Christina, 36 ans

« C'était génial, j'ai adoré, je me suis sentie chez moi. Cela m'a fait penser à beaucoup de choses, à mon pays, à l'Afrique. Je suis fan de Bob Marley depuis toute petite. Je vais revenir voir le film, dès demain je pense ! »



Avec le soutien de la famille du chanteur, Reinaldo Marcus Green s'attaque à l'icône planétaire du reggae. En tant que biopic d'un chanteur, *Bob Marley : One Love* tient ses promesses musicales mais l'ensemble reste assez classique.

■ Claire Brugier

1 1976-1978, le 22 avril précisément. Bob Marley est sur scène pour son concert *One Love Peace*, la foule l'acclame et puis c'est l'écran noir, suivi de quelques images d'archives.

Pour réaliser le premier biopic sur l'icône jamaïcaine du reggae, *Bob Marley : One Love*, Reinaldo Marcus Green a sélectionné quelques années seulement, celles comprises entre l'attentat qui a failli coûter la vie au gamin de Trench Town et son retour à Kingstown après son exil européen. Entre

les deux, le réalisateur américain adoubé par la famille Marley -le producteur n'est autre que Ziggy, son fils- filme la quête de son et de sens de « Skip », dont les préoccupations intimes surgissent sous la forme de flashbacks... et de chansons. Tous les grands succès du musicien sont là, scrupuleusement -un peu trop ?- calés dans le scénario, « I shot the sheriff », « No woman no cry », « Sound of freedom », « Jamming », « Exodus » ou encore cette « Redemption song » qui couve durant près de deux heures. On ne s'attendait pas à moins, mais peut-être pas de cette manière.

Sous les notes de reggae, les scènes s'enchaînent pour faire apparaître la légende rastafarie mais le film ne va jamais au-delà de l'image archiconnue, ballon de foot, guitare et joint à l'appui, et ce malgré la large place donnée à Rita Marley, impeccable Lashana Lynch. A ses côtés Kingsley Ben-Adir incarne un Bob Marley flegmatique et inspiré, messager de paix et d'amour. Il est sans doute un peu trop lisse mais peu

importe. Ce biopic était tellement attendu qu'on aurait tort de s'en priver, même si l'ensemble aurait mérité davantage d'engagement et de fantaisie. Et un meilleur doublage en français, celui-ci faisant grandement regretter la version originale.



Biopic, de Reinaldo Marcus Green, avec Kingsley Ben-Adir, Lashana Lynch, James Norton (1h47).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS

CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Blue Giant*, à partir du 6 mars et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 20 au dimanche 25 février.

A pas de Jahan

Isabelle Martin. 46 ans. Nouvelle gérante des Tourteaux Jahan, à Poitiers. Globetrotteuse et hyperactive, elle enchaîne les virages à 180 degrés. Retour sur le parcours d'une entrepreneuse aux 1 000 vies.

Par Charlotte Cresson



Sa personnalité et son dynamisme marquent ceux qui la côtoient. En effet, Isabelle Martin, gérante des Tourteaux Jahan à Poitiers, transmet une bonne humeur communicative. A seulement 46 ans, l'entrepreneuse a derrière elle une vie bien remplie. Originaire de la Vienne, elle est revenue aux sources en reprenant l'entreprise de la spécialité picto-charentaise. « *Je suis Iteuillaise* », déclare-t-elle fièrement. La commune des vallées du Clain l'a donc vue grandir mais, très vite, Isabelle « *a eu la bougeotte* ». « *Mon rêve de petite fille, c'était de bosser dans la communication. J'ai donc fait toutes mes études dans le domaine de la publicité et de la com. Je suis allée au lycée de l'image et du son d'Angoulême, à la fac du Futuroscope (au LP2i, ndr) puis à Nancy.* » Ses études terminées, et comme elle « *aime bien découvrir le monde* », Isabelle a poursuivi son tour de France. A Perpignan, elle a découvert ce qui la fait vibrer : entreprendre. Fille d'une enseignante et d'un papa « *qui a fait plusieurs métiers* », Isabelle Martin n'a pourtant jamais baigné dans l'entrepreneuriat. C'est

en se rapprochant du Centre des jeunes dirigeants (CJD) qu'elle a décidé de « *sauter le pas* ». « *J'ai trouvé dans le CJD un lieu où je pouvais être en confiance et sereine. J'ai décidé de ne plus me laisser guider par mes peurs. J'en ai toujours, mais elles ne dirigent plus ma vie.* » Boostée, elle s'est ensuite sentie capable d'entreprendre et est devenue associée dans la gérance d'une agence de communication de la cité catalane.

Carpe diem

Mais Isabelle Martin a toujours eu besoin de bouger. A la suite de cette expérience perpignanaise, la jeune femme, d'un tempérament aventurier, s'est mise en quête de défis. « *Lorsqu'un rêve est accompli, il faut en avoir d'autres* », constate l'entrepreneuse. Les villes et les entreprises s'enchaînent mais ne se ressemblent pas. « *Je suis adepte de la philosophie du carpe diem. La vie est tellement courte qu'il faut en profiter à fond !* », explique-t-elle entre deux aller-retours au comptoir pour servir les clients. De nature authentique, elle a été déçue par l'univers de la communication. « *C'est beaucoup de paraître. Je*

me retrouvais à devoir changer de tenue plusieurs fois dans la même journée en fonction des interlocuteurs. J'avais besoin de savoir qui j'étais. » Tout au long de sa vie, elle a suivi son ikigai (raison d'être et joie de vivre en japonais), au point de donner le nom de cette philosophie à son compagnon à quatre pattes.

« Je fais du 6j/7 donc je suis crevée mais je me régale ! »

Dans sa vie professionnelle, Isabelle Martin n'a pas eu peur de s'aventurer dans des univers inconnus. Après Perpignan est venu Montpellier, où elle a découvert l'univers du parc de loisirs extérieur dans lequel elle a dû, comme aujourd'hui, jongler entre un statut de cadre et des tâches qu'implique la typologie de la structure. Hier elle a dû resserrer des boulons et s'occuper de l'accrobranche, aujourd'hui elle participe à la production des tourteaux. Et quand l'aventure l'appelle, Isabelle la suit. Fonceuse et curieuse, elle a découvert, à Pau, le service

social spécialisé dans le travail en tant que secrétaire générale. Une aubaine pour cette assoiffée de contacts humains.

Retour aux sources

L'an dernier, après ce périple de plusieurs années dans l'Hexagone, l'entrepreneuse-née a voulu se stabiliser à travers un nouveau défi, plus proche des siens. « *J'avais besoin d'un endroit où je pourrais mettre en œuvre mes compétences pour que le monde soit meilleur. Je suis intimement convaincue que les entrepreneurs ont la clé du changement.* » Peu rassurée à l'idée de créer sa propre entreprise, Isabelle Martin opte pour la reprise. « *Je me suis mise à chercher quelle boîte pourrait me plaire. J'en ai visité beaucoup et des très variées, mais j'en voulais une qui avait un impact sur le territoire, une petite structure avec une typicité* », se remémore la quadragénaire. C'est donc comme un signe que la reprise des Tourteaux Jahan s'est offerte à elle. « *J'ai repris l'entreprise fin août-début septembre 2023. Comme je suis originaire du coin, je connaissais bien les tourteaux fromagers, en particulier ceux de Jahan.*

D'ailleurs, je n'ai longtemps connu que ceux-là ! » Forte de ses nombreux contacts, acquis au fil de son périple, la gérante reprend l'entreprise avec sept associés financiers. « *Je ne connaissais pas du tout le secteur de l'agroalimentaire et, désormais, je fais une grosse partie de production et de la vente en plus de l'administratif.* » Aujourd'hui, les Tourteaux Jahan tournent avec trois salariés. « *C'est une équipe génialissime avec des gens patients, pédagogues et drôles. J'essaie de m'améliorer avec eux.* » Et cette super équipe devrait bientôt avoir une nouvelle recrue afin de soulager un peu la patronne. « *Actuellement, je fais du 6j/7 donc je suis crevée mais je me régale !* » En reprenant les Tourteaux Jahan, Isabelle Martin se lance le défi de rajeunir l'image de cette spécialité poitevine notamment grâce à un projet jusqu'ici gardé top secret : un livre de recettes qu'elle espère écrire en collaboration avec des cuisiniers. Affaire à suivre donc... Son prochain challenge, lui, est pour bientôt. Les Tourteaux Jahan seront, en effet, au Salon de l'Agriculture du 24 février au 3 mars.

Au cœur du Parc Thermal, dans un cadre naturel préservé, offrez-vous un instant de bien-être et de lâcher-prise dans un spa en eau thermale.

SPA SOURCE LA ROCHE-POSAY

Profitez de toute l'expertise dermatologique La Roche-Posay augmentée par le pouvoir neurosensoriel des massages pour une efficacité sur la peau et le bien-être.

Le Spa Source vous accueille du lundi au dimanche, y compris les jours fériés.

**NOUVEAUTÉ 2024 : DÉCOUVREZ NOS
RITUELS DÉTENTE DEMI-JOURNÉE**

CENTRE THERMAL
LA ROCHE-POSAY

58 avenue des Fontaines - Parc Thermal - 86270 La Roche-Posay
Tél : 05 49 19 48 00
centrethermal.laroche-posay.fr

Découvrez le Spa

